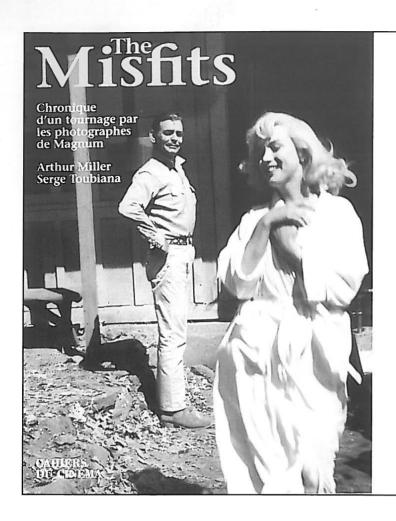
DU 27 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1999

BRESSON

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES TRUFFAUT

CHICAL DU FILM BELFORT

FESTIVAL ORGANISÉ PAR LA VILLE DE BELFORT - CINÉMAS D'AUJOURD'HUI, AVEC LE CONCOURS ET LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE FRANCHE-COMTÉ, DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TERRITOIRE DE BELFORT, DU CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ, DE FRANCE CULTURE, DE LA FNAC, DE L'AFCAE, DE PROCIREP ET DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE



THE MISFITS

Chronique d'un tournage par les photographes de Magnum

Au moment du tournage du film de John Huston, avec Marilyn Monroe et Clark Gable, en 1960, l'agence Magnum avait passé un accord exclusif avec la production afin que le tournage soit couvert en permanence par des photographes de l'agence : Eve Arnold, Inge Morath, Henri Cartier-Bresson, Cornell Capa, Bruce Davidson, Elliott Erwitt, Erich Hartmann, Ernst Haas et Dennis Stock.

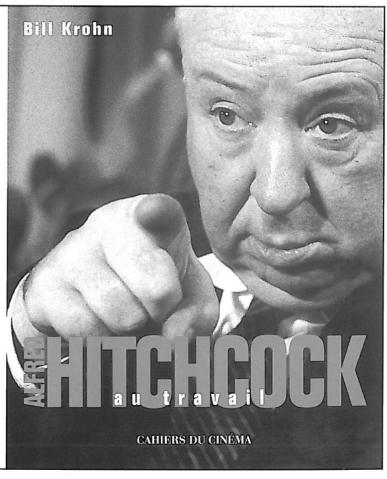
Entretien avec Arthur Miller Texte de Serge Toubiana

192 pages - 140 photos Noir et Blanc 195 F jusqu'au 31 décembre 1999. 245 F ensuite.

ALFRED HITCHCOCK AU TRAVAIL BILL KROHN

« Hitchcock au travail apporte une vision nouvelle, somptueusement illustrée de 200 documents, du cinéaste le plus analysé de toute l'histoire du cinéma. La démarche de l'auteur repose sur l'analyse du gigantesque Fonds d'Archives constitué sur Hitchcock par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences à Los Angeles. « Hitchcock au travail » étudie les films du maître du suspense, à mesure qu'ils prennent forme afin d'en élargir le champ de compréhension et se concentre sur la période de sa maturité artistique.

288 pages 299 F jusqu'au 31 décembre 1999. 345 F ensuite.



ÉDITIONS CAHIERS DU CINÉMA

9	Programme	
11	Organisation et soutiens	
13	Prix - Jury	
17	Ouverture	
19	Clôture	
21	Compétition longs métrages	
33	Compétition documentaires	
41	Compétition courts métrages	
49	Hommage à Robert Bresson	
57	La tête dans les étoiles	
89	Hommage à François Truffaut	

ne rue François Truffaut, une rue Jean-Pierre Melville... l'histoire d'amour entre Belfort et le 7^{eme} art peut se lire en se promenant dans la ville.



La réussite du festival du film de Belfort n'est pas le fait du hasard, elle est le résultat de la volonté d'une femme qui consacre avec bonheur sa vie au cinéma, Janine Bazin, et d'une ville qui mène depuis de nombreuses années une politique culturelle dynamique et ambitieuse.

Le festival " Entrevues " nous permettra sans nul doute cette année encore de découvrir de nouveaux talents dénichés par Janine Bazin et son équipe dans le monde entier, et nous offrira la chance de revoir les films de deux des plus grands cinéastes français : François Truffaut et Robert Bresson.

Le festival accomplit également un travail remarquable en direction des étudiants en cinéma et audiovisuel, en leur facilitant l'accès aux projections et en organisant des rencontres avec les cinéastes et les professionnels présents à Belfort.

Bravo encore à toute l'équipe que je tiens à assurer de mon estime et de mon soutien.

Catherine Trautmann

Ministre de la Culture et de la Communication

a Ville de Belfort a depuis plusieurs années fait la preuve de son attachement au cinéma. Dans ce sens, la collaboration engagée avec l'exploitant, M. Kiefer, s'est traduite par un travail en profondeur dont le festival du film Entrevues constitue l'événement le plus prestigieux.

Résolument axé sur la jeune création, à travers la compétition internationale, le festival c'est aussi, avec les programmes thématiques et les hommages, l'occasion de revivre avec jubilation de grandes émotions du cinéma.



C'est avec " la tête dans les étoiles " que le public du festival est convié à découvrir le programme de cette édition. La tête dans les étoiles mais les pieds bien sur terre et la curiosité toujours en éveil, car pour Janine Bazin, c'est bien de cela qu'il s'agit.

Que ce soit à travers l'œuvre de ce cinéaste inclassable qu'est Robert Bresson, l'intégrale des films de l'auteur des 400 coups, François Truffaut - dont la Ville de Belfort s'honore d'avoir inauguré une rue à son nom en 1993 - ou en suivant le parcours des stars qui auront marqué les films de ce siècle qui s'achève, le public aura ainsi l'occasion de suivre le fil d'Ariane qui le conduira à la rencontre de chefs-d'œuvre ou de pièces rares qui ont contribué à écrire l'histoire du cinéma.

Une fois encore, la mise en œuvre d'une telle manifestation, affichant près d'une centaine de films, ne serait possible sans l'aide permanente de l'Etat, à travers le C.N.C. - dont je salue l'arrivée, l'été dernier, du nouveau Directeur général, M. Jean-Pierre Hoss -, de la DRAC de Franche-Comté, du Conseil Régional de Franche-Comté, du Conseil général du Territoire de Belfort ainsi que les concours privés. Que tous soient ici chaleureusement remerciés.

Je souhaiterais tout particulièrement remercier la Cinémathèque française pour son aide discrète mais efficace sans laquelle une grande partie de ce programme ne saurait exister.

Merci à tous, et bienvenue au public de cette nouvelle édition d'Entrevues.

Jean-Pierre Chevènement
Président du festival

e Festival de Cinéma Entrevues mérite la marque de Populaire (au sens le plus élevé de l'attribut) dans la mesure où il obéit à trois obligations concourantes : un public large et fidèle, un répertoire de haute culture, une programmation tout à la fois classique et avant-gardiste.

Dès le début ses fondateurs ont répondu à ces critères. L'abaissement du prix des places, la suppression des barrières culturelles, la volonté d'investir le public d'une fonction première, et le cinéma, d'un statut artistique tout entier au service d'un projet social, resteront comme le grand apport de ce Festival belfortain.

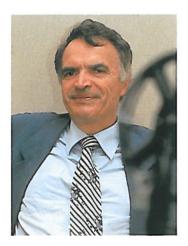


Aussi, année après année - et croyez bien que je ne songe nullement en écrivant cela à ressasser cette fin de siècle (qui n'en finit pas commercialement) ni à l'antichambre du nouveau millénaire, car le cinéma est une bobine dont le déroulement se moque des limites de notre temporalité - Entrevues a gagné son rang de festival qui compte, et auquel le film de Laurent ACHARD, vainqueur du palmarès l'an dernier, "Plus qu'hier, moins que demain " donne un bon titre.

Cette réussite tient dans un scénario simple, universellement reconnu : opter pour le long terme. Tracer la route plutôt que suivre le vent. Marcher sur les sentiers escarpés en évitant les facilités des tapis déroulés sur la mode et les courants du moment... Vous verrez venir les résultats... En tout cas, eux finiront par ne pas vous manquer.

Jackie Drouet
Maire de Belfort

tre à l'affût des nouveaux talents du monde entier, c'est ce que fait Janine Bazin avec le festival de Belfort, participant ainsi à notre " tradition nationale d'internationalisme artistique ", pour citer les propos récents de Pierre Bourdieu, défendant le principe de l'exception culturelle.



Cette tradition, je m'en réjouis, Belfort en donne l'exemple grâce à Janine Bazin et à toute son équipe qui jouent désormais un rôle important dans le domaine cinématographique en encourageant les carrières des auteurs débutants.

Belfort n'en oublie pas pour autant les grands noms de l'histoire du cinéma et leur rend hommage chaque année. Pour cette nouvelle édition d'Entrevues, le public aura la joie de revoir les films de Robert Bresson et François Truffaut.

Je tiens à apporter à Janine Bazin l'assurance de mon soutien et à la féliciter pour l'énergie et la passion avec lesquelles elle défend le 7ème art dans toute sa diversité.

Jean-Pierre Hoss

Directeur général du Centre national de la Cinématographie

haque année, au début de l'hiver, Belfort accueille les cinéphiles pour son festival ENTREVUES. Ces rencontres s'intègrent bien dans la politique culturelle du Conseil régional qui souhaite soutenir le cinéma de la production à la diffusion en passant notamment par l'éducation à l'image par le biais du dispositif "Lycéens au cinéma ".



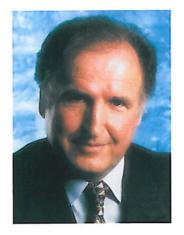
Le festival nous permet en même temps de renouer aussi bien avec le cinéma des sentiments de François Truffaut qu'avec celui des images poétiques de Robert Bresson.

Pour cette édition 1999 les organisateurs ont prévu également une rétrospective des films de stars mythiques (Mae West, Rita Hayworth, Ava Gardner, Brigitte Bardot...) et c'est " la tête dans les étoiles " que les spectateurs pourront être enchantés par cette programmation exceptionnelle.

François Truffaut disait : " Je tourne toujours autour de la question qui me tourmente depuis trente ans : le cinéma est-il plus important que la vie ? ". J'ajouterai qu'il est une source de plaisir incomparable et qu'il est souvent le reflet de nos existences avec ce que cela comporte de déceptions et de joies.

Jean-François HumbertPrésident du Conseil régional de Franche-Comté

l'exemple des Eurockéennes de Belfort et du FIMU, le festival du film Entrevues est de ces rendez-vous qui comptent dans la vie culturelle du Territoire de Belfort. Chaque année au cœur de l'automne, la rigueur et la richesse de sa programmation attirent en différents lieux de la Cité du Lion plusieurs milliers de spectateurs, cinéphiles avertis ou simples amateurs.



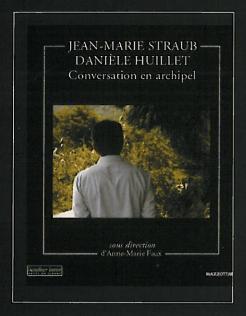
Cette capacité d'ouverture, cette volonté de séduire un large public, nous les retrouvons cette année encore : au cinéma atypique, solitaire et exigeant de Robert Bresson répond l'œuvre de l'un des réalisateurs phares de la Nouvelle Vague, François Truffaut, tandis que de Rita Hayworth à Michèle Morgan et de Greta Garbo à Catherine Deneuve, Entrevues offre une superbe affiche aux stars féminines du grand écran.

L'occasion m'est donnée ici de saluer le travail de l'équipe de Cinémas d'Aujourd'hui, organisatrice du festival mais également présente tout au long de l'année dans le Territoire de Belfort au travers de nombreux engagements. En menant des opérations de découverte et de sensibilisation au 7ème art en milieu scolaire, en assurant la programmation Art et Essai à Belfort ou en s'impliquant fortement dans le Circuit de la Trouée, Cinémas d'Aujourd'hui suscite rencontres et échanges. Ainsi partagée, la passion pour le cinéma prend tout son sens.

Christian Proust
Président du Conseil général
du Territoire de Belfort

Cinémathèque française

éditions



JEAN-MARIE STRAUB ET DANIÈLE HUILLET CONVERSATIONS EN ARCHIPEL

Anne-Marie Faux (sous la direction de)

Avec des textes de François Albera, Jacques Aumont, Alain Badiou, Jean-Claude Biette, Frédéric Bonnaud, Jacques Bontemps, Érik Bullot, Muriel Combes, Christophe Derouet, Helmut Färber, Jean-André Fieschi, Jean-Michel Frodon, Philippe Garrel, Benoit Goetz, Jean-Luc Nancy, Sylvie Pierre, Kamel Regaya, Louis Seguin, Christian Thorel...

23x27cm, 200 pages, 200 illustrations, 250F. Éditions Cinémathèque française/ Mazzotta avec Le Fresnoy, Studio National d'Art contemporain. Diffusion Hazan. ISBN 88-202-1355-9

Retranscription des conférences du Collège d'histoire de l'art inématographique, saison 1998-99. L'IMAGI

cinématographique, saison 1998-99. Jacques Aumont (sous la direction de)

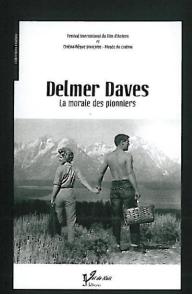
L'IMAGE ET LA PAROLE

Avec des textes de Noël Simsolo, Bernard Eisenschitz, Jean Douchet, Kent Jones, Bernard Benoliel, Laurent Creton, Michel Marie, Fabrice Revault d'Allonnes, Francis Vanoye, Francis Ramirez, Youssef Ishaghpour, Jacques Aumont, Thierry Jousse, Dominique Païni, Alain Fleischer, Pierre Gras, Alain Bergala, Jean-Pierre Berthomé,

16,5x23,5 cm, 300 pages, 130 photos, 120F, diff. Hazan. ISBN 2-900596-31-9







DELMER DAVES,LA MORALE DES PIONNIERS

Bernard Benoliel et Jean-François Rauger (sous la direction de)

Avec des textes de Bertrand Tavernier, William Guérin, N.T. Binh, Michael Wilson, Gilles Laprévotte, Jacqueline Nacache, Jean-François Rauger, Serge Chauvin.

Éditions Vol de Nuit, avec le Festival International du Film d'Amiens.

11,5x17,5cm, 150 pages, 20 illustrations, 45F, Diffusion Hazan. ISBN 2-91-4075-00-6

Cinémathè de que creat semastrielle d'esthélique et d'histoire de claémal automas 29 Voyage des images : Cany et Pasolial, Ray et Mischook, Dirgre et fernara Goldraf - Rien - De Stall Filter la gener e de Gance à Spielore, Autors (Mischouk, Donaged, Marcel Payol Cincuthique (Insuràre)

CINÉMATHÈQUE n°16 REVUE D'HISTOIRE ET D'ESTHETISME DILCINÉMA

Avec de textes de Jacques Aumont, Emmanuel Siety, Dominique Païni, Teresa Faucon, Bernard Eisenschitz, Francis Ramirez, Christian Rolot, Jean-François Rauger, Sally Shafto, Fabienne Costa, Laurent Veray.

26x20 cm, 180 pages, 100 photos, 120F, ISBN 2-900596-24-6, diffusion Hazan.



ÉTIENNE-JULES MAREY

Laurent Mannoni

23x27cm, 418 pages, 450 illustrations, 350F, Éditions Cinémathèque française/ Mazzotta avec le concours de la Fondation Électricité de France. Diffusion Hazan. ISBN 88-202-1358-3

Exposition E.J. Marey à l'Espace Électra à Paris du 13 janvier au 19 mars 2000.

SOIRÉE D'OUVERTURE

Les Quatre Cents Coups de François Truffaut samedi 27 novembre à 20h30 - Cinéma Alpha

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Longs et courts métrages, fictions et documentaires, du 28 novembre au 4 décembre - Cinéma Alpha et Centre des Congrès Atria reprise des films au cinéma Kursaal et au Centre des Congès Atria

VIVRE LA MÉMOIRE DU CINÉMA *

- . Hommage à Robert Bresson
- . La tête dans les étoiles
- . Hommage à François Truffaut

PREMIÈRES ÉPREUVES

Rencontres avec les lycéens des classes audiovisuelles de lycées français

SOIRÉE DE CLÔTURE

- Les Enchaînés d'Alfred Hitchcock
- Palmarès du Festival samedi 4 décembre à 20h30 - Centre des Congrès Atria

9 /

^{*} Les programmes « Vivre la mémoire du cinéma » ont été réalisés en partenariat avec le Service des Archives du film (C.N.C.) et la Cinémathèque française

Janine Bazin André S. Labarthe

C

n

Y

П

П

П

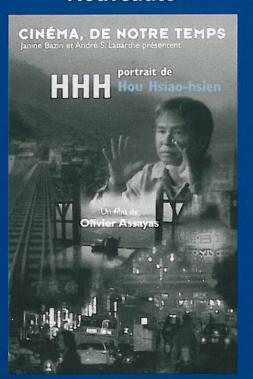
Janine Bazin et André S. Labarthe présentent

CINÉMA, DE NOTRE TEMPS

une collection produite par AMIP, La Sept ARTE, INA

Martin Scorsese de André S. Labarthe David Lynch de Guy Girard Nanni Moretti de André S. Labarthe (disponible en cassette) Jacques Rivette de Claire Denis Pier Paolo Pasolini de Jean-André Fieschi (disponible en cassette) Souleymane Cissé de Rithy Pahn Claude Chabrol de André S. Labarthe Youssef Chahine de Jean-Louis Comolli (disponible en cassette) Josef von Sternberg de André S. Labarthe (disponible en cassette) Manoel de Oliveira de Paulo Rocha Eric Rohmer de André S. Labarthe (disponible en coffret de deux cassettes) Robert Bresson de François Weyergans Abbas Kiarostami de Jean-Pierre Limosin (disponible en cassette) Jean Renoir de Jacques Rivette Shohei Imamura de Paulo Rocha (disponible en cassette) La Nouvelle Vague par elle-même de Robert Valey et André S. Labarthe André Téchiné de Laurent Perrin (disponible en cassette) Budd Boetticher de Claude Ventura Alain Cavalier de Jean-Pierre Limosin (disponible en cassette) Jean-Pierre Melville de André S. Labarthe Shirley Clarke de Noël Burch et André S. Labarthe (disponible en cassette) Chantal Akerman de Chantal Akerman Georges Franju de André S.

Nouveauté



Labarthe Ken Loach de Karim Dridi (disponible en cassette) Hou Hsiao-Hsien de Olivier Assayas (disponible en cassette) John Cassavetes de André S. Labarthe (disponible en cassette) Jean Rouch de Jean-André Fieschi Philippe Garrel de Françoise Etchegarray Takeshi Kitano de Jean-Pierre Limosin David Cronenberg de André S. Labarthe Jean-Marie Straub & Daniele Huillet de Pedro Costa Andréï Tarkovsky de Chris Marker

Organisation et soutiens

Président du Festival :

Jean-Pierre Chevènement

Déléguée générale, directrice artistique:

Janine Bazin

Délégué adjoint :

Bertrand Séverin

Délégué adjoint chargé de la coordination :

Richard Gorrieri Philippe Guillaume

Assistant: Relations presse: Administration:

Marie Queysanne Magali Asperti

Secrétariat : Publications: Aîcha Bellil

Régie générale :

Dominique Deplanche

Yves Rodier

Xavier Denis, François Martin

Pierre Collier

Affiche: Accueil

Magali Asperti, Nathalie Pascal,

- Bureau du festival : - Salles de cinéma :

Dominique Deplanche, Claudine Pochet,

les étudiants de l'Aire urbaine

- Scolaires :

Sabine Jarrot

Diffusion Logistique, transports: Olivier Lambert Jean-Marie Guyot, Eric Kaufmann François Mourcely, Thierry Monteil,

Projectionnistes:

Jean-Pierre Casetti, Jean-Paul Cosson,

Jacques Garnier

Gestion des copies :

Yves Rodier

REMERCIEMENTS

Madeleine Morgenstern, Mylène et Robert Bresson, MK2 (Marin Karmitz, Dominique Welinski, Monique Holveig), Cinémathèque française (Jean Saint Geours, Dominique Païni, Bernard Benohiel, Gaëlle Vidalie, Jean-François Rauger, Olivier Père, Anne Lebeaupin, Hervé Pichard, Marie-Reine Lepic, Agnès Wildenstein, Pierre Gras, Frédéric Savioz), A.M.I.P., Agence du courtmétrage, Cahiers du Cinéma, Procirep, AFCAE, France Culture (Laure Adler, Clarisse Dollfüs, Jean Lebrun, Marc Voinchet), Jean-Claude Kiefer, Les Grands Films Classiques (Jacques et Madeleine Maréchal), Gaumont Buena Vista International (Dominique Cipriani), Argos (André Valio Cavaglione), Cinémathèque de Toulouse (Monik Hermans, Pierre Cadars), Service Cinéma du Ministère des Affaires étrangères (Janine Deunf), Actions Gitanes (Guy Chantin), Paramount France (Corinne Michelet), Columbia Tristar (Christiane Ugolini), Universal-International Television (Pascale LLorens), Aries (Tania Sciarra), Cinecitta International divizione cinema (Rosana Santececca), M.G.M.-U.A. (Adam Budzius), Service des Archives du Film (Michelle Aubert, Eric Le Roy, Hugues Quattrone), Canal +, C.L.T. UFA (Georges Meintz), S.N.C. (Ellen Schafer), Pathé T.V. (Christine Gabellini), Connaissance du Cinéma (Philippe Chevassu), Warner (Sonia Laurent), Cinémathèque Gaumont (M. Venhard), Cinémathèque Suisse (Hervé Dumont, Bernard Uhlman), INA (Sylvie Richard), Dominique Le Rigoleur, Yonnick Flot, Jacques Perrier, Jean-Pierre Limosin, Richard Magnien, Valérie Cadet, Xavier Carniaux, Jean Daive, Franck Beauvais, Dominique Marchais

et Suzanne Schiffman, scripte, co-scénariste de François Truffaut de Tirez sur le pianiste à Vivement dimanche!

PARTENAIRES

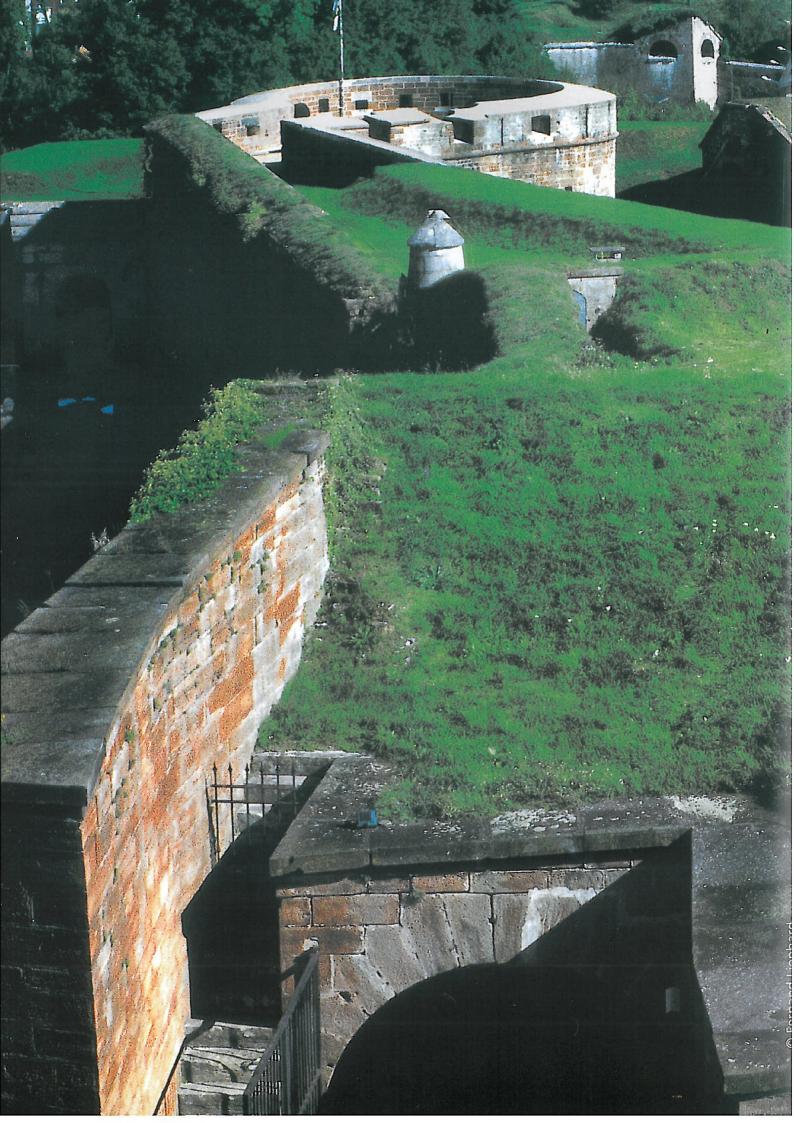
Ministère de la Culture - Centre national de la Cinématographie - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté -, Service des Archives du Film, Cinémathèque française, Conseil général du Territoire de Belfort, Conseil régional de Franche-Comté, Procirep, Association française des Cinémas d'art et d'essai, France Culture, Agence du Court Métrage, Belfort Information Jeunesse, Cinémas Alpha et Kursaal, Canal +, Fnac, Peugeot, Radio France Belfort, Gervais.

CRÉDIT PHOTOS

Raymond Cauchetier, Alain Venisse, Jean-Pierre Fizet, Dominique Le Rigoleur, Hélène Jeanbrau, Bernard Prim, Pierre Zucca, Léonard de Raemy, Marilu Parolini, André Dino, Robert Lachenay - Collections : Films du Carrosse, Cahiers du Cinéma, Dominique Rabourdin, Janine Bazin, Mylène et Robert Bresson, Cinémathèque française

CNC

Le Festival du Film ENTREVUES est organisé par la Ville de Belfort - Direction de l'Action culturelle - Cinémas d'Aujourd'hui - Maire adjoint chargé de l'Action culturelle : Michel Marchand



IURY

Valérie Cadet

journaliste

Xavier Carniaux

producteur

Thierry Jousse

critique, metteur en scène

Jean-Pierre Limosin

metteur en scène

Richard Magnien

producteur

SÉLECTION

Franck Beauvais, critique

Dominique Marchais, critique

LE JURY DÉCERNE

Grand prix film français - long métrage (fiction) Grand prix film étranger - long métrage (fiction) Grand Prix documentaire Grand prix court métrage

PRIX:

aux auteurs:

dotation de la Ville de Belfort, du Conseil général, du Festival

Prix Gérard Frot-Coutaz, créé et offert par Monsieur et Madame Frot-Coutaz en mémoire de leur fils Gérard - auteur de *Beau temps mais orageux en fin de journée* et *Après, après demain* - et attribué au cinéaste, auteur du film de fiction, long métrage, récompensé par le grand prix du jury si ce film est une première ou deuxième œuvre. Si ce n'est pas le cas, le jury désignera un film répondant à ces critères.

aux producteurs:

dotation Procirep au film français, fiction, long métrage - Grand prix du jury

LE PUBLIC DÉCERNE

Prix du long métrage Prix du documentaire Prix du court métrage

PRIX:

aux auteurs:

dotation du Conseil général, du Festival



Pour que le Cinéma soit toujours un plaisir

PREMIÈRES ÉPREUVES

Depuis 1989, le festival du film de Belfort *Entrevues* organise une rencontre avec les lycéens des classes option *Cinéma Audiovisuel* intitulée *Premières Épreuves*. Depuis cette date, une vingtaine de lycées français ont répondu à notre invitation. Cette année encore, les lycéens intéressés pourront présenter leur travail, confronter leurs pratiques, dialoguer avec les professionnels présents à Belfort.

Mardi 30 novembre

projection du film **Pickpocket** de de Robert Bresson commenté par Jean-Pierre Limosin

Cinéma Alpha - 9h30



Pickpocket



Premieres epreuves

Mercredi 1er décembre

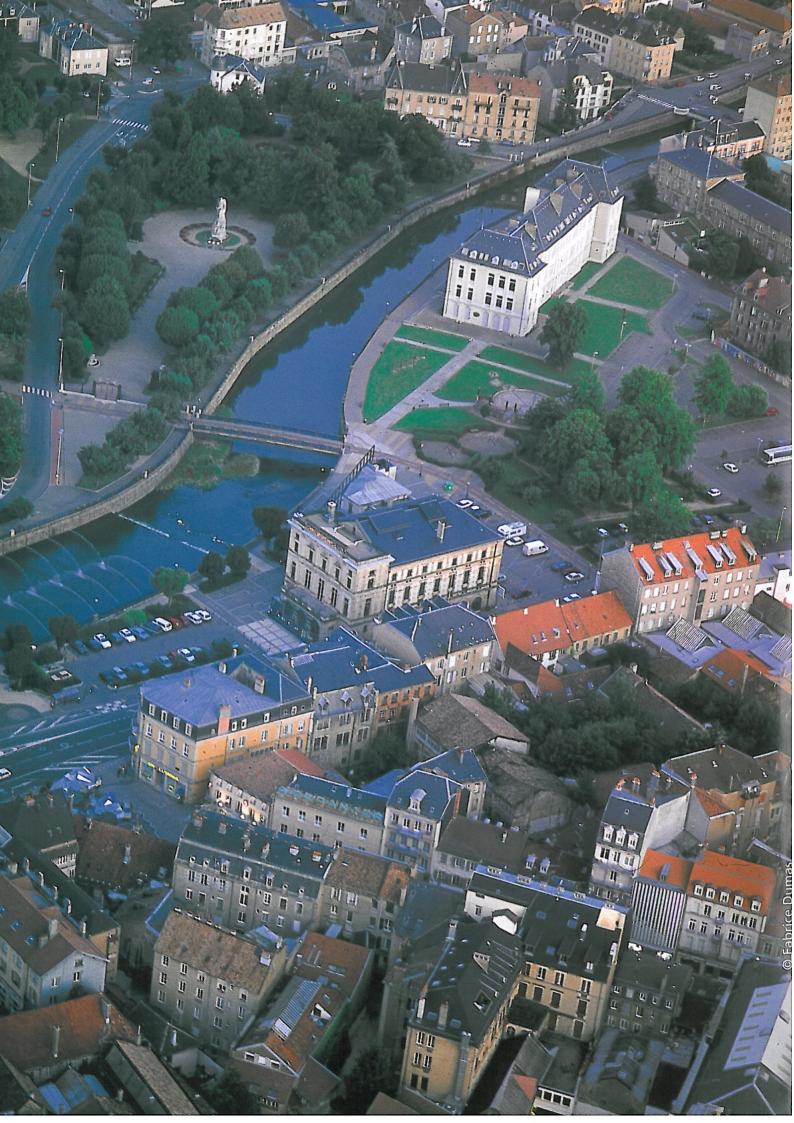
présentation des réalisations des élèves Centre des Congrès Atria - 9h

Jeudi 2 décembre projection du film La Peau douce de François Truffaut commenté par Jean-Pierre Limosin

Cinéma Alpha - 9h30



La Peau douce





partenaire du festival

En direct et en public - mercredi 1er décembre -

18h - 19h30 POT-AU-FEU par Jean Lebrun

19H30 - 20H30 PERSONNE N'EST PARFAIT par Marc Voinchet

Programmes et fréquences : 08 36 68 10 99 (2,23 F/mn) 36 15 France Culture (1,29 F/mn)

rance Culture (1,29 F/mn) www.franceculture.com



Belfort: 97.7



Le Festival de Belfort n'est pas à proprement parlé un festival de court métrage. D'autres, nombreux, se sont consacrés entièrement à cette forme brève de la création cinématographique. Et pourtant, Belfort est toujours très sollicité par les auteurs de courts métrages. Pas seulement parce que ces manifestations constituent le mode de diffusion par excellence du court, et qu'il faut donc, pour que son film soit vu, passer d'un festival à l'autre. Être présenté à Belfort signifie autre chose. La sélection restreinte est un gage de qualité, d'autant qu'on sait le palais de la déléguée générale particulièrement affiné par la fréquentation assidue des meilleurs cinéastes de notre temps.

Mais il y a plus, Entrevues offre un moment de rencontres exceptionnelles. Entre gens de cinéma d'abord; des amitiés s'y sont nouées, des projets y sont nés. Mais avec le cinéma aussi; puisque Janine Bazin plonge tous ces jeunes auteurs qu'elle fait découvrir au public belfortain, dans un bain de cinéma joliment résumé par cette formule "Vivre la mémoire du cinéma ".

Pour toutes ces raisons - et pour toutes les autres - l'Agence du court métrage est heureuse de saluer chaque année le Festival du film de Belfort.

Jacques Kermabon

Ouverture

Samedi 27 novembre 1999 - 20h30 - cinéma Alpha

Les Quatre Cents Coups de François Truffaut



1959 - 93' - N&B Voir p. 92 Samedi 4 décembre 1999 - 20h30 - Centre des congrès Atria

Palmarès et remise des prix

Les Enchaînés d'Alfred Hitchcock



USA 1946 - N&B - 101' - VO voir p. 60

PROCIREP

COMMISSION CINÉMA

La PROCIREP, société civile des Producteurs de Cinéma et Télévision, a en charge la défense et la représentation des producteurs français dans le domaine des droits d'auteurs et des droits voisins.

Dans le cadre des dispositions législatives sur la rémunération pour copie privée, alimentée par une redevance sur les cassettes vidéo vierges, visant à indemniser les Auteurs, Artistes-Interprètes et Producteurs, en compensation des tords financiers engendrés par le copiage du public des œuvres diffusées à la télévision, la Procirep a en charge la part revenant aux Producteurs.

75% de ces sommes sont réparties entre les titulaires de droits sur les œuvres de nationalité française et l'Union Euripéenne, diffusées sur les chaînes nationales françaises, en fonction de déclarations adressées à la PROCIREP.

25% sont affectées par une Commission Cinéma et une Commission Télévision à des actions d'Aide à la Création dans le domaine de la production.

La Commission Cinéma a pour objet de soutenir les efforts déployés par les producteurs d'œuvres cinématographiques qui prennent des risques financiers et artistiques pour mettre en œuvre un cinéma français créatif et de qualité Dans cette optique, la Commission Cinéma a mis en place 3 types d'aide :

Long Métrage

aide à l'écriture ou à la réécriture aux sociétés de production de longs métrages, attribuée en fonction de leur politique de production et de la qualité des projets qu'elles développent et versée sur un projet, pour cofinancer les frais liés au scénario. (environ 60 sociétés sont aidées chaque année)

Court Métrage

aide visant à soutenir les sociétés produisant du court métrage, attribuée sur un programme, en fonction de la politique de production de courts de la société, de ses investissements et de la qualité de ses projets et de ses films. (30 à 40 sociétés sont aidées chaque année)

Intérêt Collectif

producteurs, formation)

aide à des projets susceptibles de favoriser le développement et la promotion du métier de producteur et du secteur de la production cinéma dans son ensemble. (promotion du cinéma français à l'étranger, festivals, prix producteurs, soutien au travail de développement des

contact Procirep Commission Cinéma Catherine FADIER

11 bis rue jean goujon 75008 paris tél : 01 53 83 91 91 fax : 01 53 83 91 92

longs métrages compétition

Philippe Ramos

Alain Ross

Jean Odoutan

Ben Speth

Tamas Sas

Jacques Maillot

Laurent Cantet

Jean-Paul Civeyrac

Sébastien Lifshitz

Christophe Lamotte

Wataru Hayakawa

L'Arche de Noé

L'Attrape-rêves

Barbecue-Pejo

Dresden

Kalosok

Nos vies heureuses

Ressources humaines

Les Solitaires

Les Terres froides

Un possible amour

7/25 (nana-ni-go)

L'Arche de Noé



Noé est sourcier.
Un jour, son ami Antoine rencontre une jeune femme en pleurs au bord de la route...

France/1999/57'/Couleur

- Réalisation, scénario : Philippe

- Image : Emmanuel Soyer - Montage : Philippe Ramos

- Son : Alberto Crespo

- Interprétation :

Philippe Garziano, Emmanuelle Cornet, Jean-Claude Montheil

Production : Sésame Films 22 impasse Mousset 75012 Paris

Tél : 01 43 45 15 25

Distribution : Magouric 9 rue de Clignancourt 75018 Paris

Tél : 01 53 09 93 10

L'Attrape-rêves



Dans la chaleur de l'été du sud, rythmé par le bruissement incessant des insectes, Juliette, une adolescente insouciante s'ennuie. Enfant unique

d'une famille éclatée, elle partage son temps entre ses potes, le bar, la piscine et le supermarché. Allant légèrement d'un copain à l'autre, la toile autour d'elle va peu à peu se désagréger et elle va être brusquement confrontée à la perte de ses illusions.

haleur de France/1999/75'/Couleur sud, ryth- - Réalisation : Alain Ross

- Scénario : Alain Ross, Virginie Chanu
- Image : Marc-André Batigne
- Son : Patrick Valey, Olivier Dô Hùu
- Musique : Serge Lopez
- Interprétation :

Lætitia Velay, Laurent Combelles, Oswald Massot, Sébastien Pernak, Grégoire Vigneron, Gillian Doria, Michel Besset

Production:
Nosy Be productions
82 bd Ornano
75018 Paris
Tél: 01 55 79 01 01

Barbecue-Pejo



Un pauvre cultivateur de maïs béninois veut rompre avec la misère noire, il s'improvise taxibrousseman en achetant une Peugeot 504 brin-

quebalante. Le moteur de la guimbarde lâche. Il s'en sert comme moulin à farine et devient un piètre meunier. Le moulin rend l'âme, l'homme est à l'agonie. Sa femme se trouve contrainte de se prostituer dans les champs de maïs pour subvenir aux besoins de leurs deux filles affligées d'une malformation congénitale. Mais l'homme, rusé et philosophe, se sert du bloc moteur comme d'un barbecue pour vendre du maïs grillé sur le trottoir. La richesse est en ligne de mire...

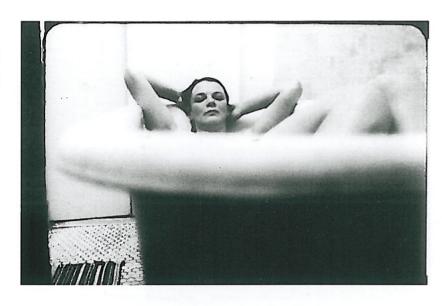
France-Benin/1999/88'/ Couleur

- Réalisation, scénario : Jean Odoutan
- Image : Valérie Truffa
- Montage : Cécile Dubois
- Son : Issa Traore Senior
- Musique : Jean Odoutan
- Interprétation :

Jean Odoutan, Laurentine Milebo, Adame Kouyate, Didier Dorlipo

Production et distribution : 45 rdlc 45 rue de la Comète 92600 Asnières Tél : 01 47 90 57 98

Dresden



La tombée de la USA/1998/82'/Couleur Anne discutent de leur vie. Dresden se d'un compose

de la ville de New-York, mais aussi d'ensembles de bruitages méditatifs et fantastiques. L'histoire d'Alex, une danseuse de 38 ans faisant semblant d'agir selon les règles de sa journée habituelle : répétitions, déjeuner avec son petit ami, un entretien d'embauche... Un malentendu... Une infidélité...

New-- Réalisation, scénario et image : Alex et Ben Speth

- Montage : Michael S. Edwards

leurs relations, de - Son : Jon-Eric Wagman

- Musique : James Lo

- Interprétation :

ensemble de vues Anne lobst, Erik Kraus, Carol Schneider, Jeff Taylor

> Production: Ben Speth 746 Driggs avenue Brooklyn, NY 11211 USA Tél: 00 1 718 384 0779

Kalosok



Pipi et Max sont d'excellents amis. La radio est leur passion. Ils vont essayer de trouver leur place parmi les autres émissions de radio.

Hongrie/1998/105'/Couleur

- Réalisation : Tamas Sas

- Scénario : Istvan Nemes , Peter

Geszti

- Image : Tamas Sas

- Montage : Zsuzsa Posan

- Son : Janos Koporosy

- Musique : Laszlo Dès

- Interprétation :

Gabi Gubas, Attila Kiraly, Victor

Bodo

Production:

Magyar Filmunio Varosligeti Fasor 38

H1068 Budapest

Hongrie

Tél: 00 36 1 351 7760/61

Nos vies heureuses



Six personnages, six France/1999/145'/Couleur amis, six destins croisés : Julie sort de l'hôpital après une tentative de suicide, Ali a quitté le Maroc pour venir étudier en France, Emilie vit

une rupture amoureuse, Lucas na sait plus très bien où il en est, Cécile tue l'ennui en prenant des photos et Jean-Paul est un catholique militant...

Chacun devra émigrer, devra quitter son identité, pour s'inventer un chemin fragile et personnel. Cela n'ira pas sans déchirement, sans combat ni souffrance. Pour trouver quoi ? Un bonheur paradoxal. La joie d'avoir découvert queque chose à aimer dans ce monde où l'amour est rare.

- Réalisation : Jacques Maillot

- Scénario : Jacques Maillot, Eric Véniard

- Image : Luc Pagès

- Montage : Andréa Sedlackova

- Son : Frédéric de Ravignan

- Musique : Allie Delfau

- Interprétation :

Julie Payen, Cécile Richard, Camille Japy, Sami Bouajila, Eric Bonicatto, Jean-Michel Portal, Sarah Grappîn, Olivier Py, Alain Beigel, Fanny Cottençon, Marc Chapiteau

Production:

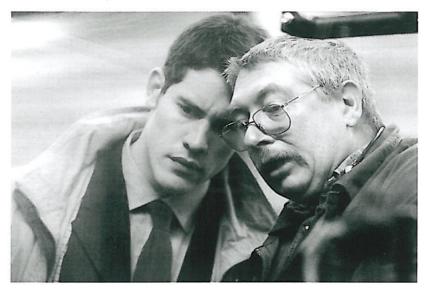
Magouric Productions 9 rue de Clignancourt 75018 Paris

Tél: 01 43 45 15 25

Distribution: Mars Films 95 bd Haussmann 75008 Paris

Tél: 01 44 94 95 00

Ressources humaines



Un jeune étudiant en HEC d'origine ouvrière fait un stage dans l'usine de son père " à la Direction ". Il participe au plan de restructuration, puis le désapprouve. La grève ou rien.

France/1998/102'/Couleur

- Réalisation : Laurent Cantet
- Scénario : Laurent Cantet en collaboration avec Gilles

Marchand

- Image : Mathieu Poirot-Delpech
- Montage : Robin Campillo,

Stéphanie Leger

- Son : Philippe Richard, Jonathan Acbard, Antoine Ouvrier, Didier Leclerc
- Interprétation :

Jalil Lespert, Jean-Claude Vallod, Chantal Barre

Production:

Haut et Court 38 rue des Martyrs 75009 Paris

Tél: 01 55 31 27 27

Distribution:

Celluloïd Dreams

24 rue Lamartine

75009 Paris

Tél : 01 49 70 03 70

Les Solitaires



Pierre vit dans le souvenir douloureux de sa femme morte. Parfois, le fantôme de celle-ci vient le retrouver pour l'apaiser. Mais un jour, le frère de Pierre s'installe chez lui et bouscule son quotidien...

France/1999/75'/Couleur

- Réalisation : Jean-Paul Civeyrac

- Scénario : Jean-Paul Civeyrac,

Jean-Claude Montheil

- Image : Laurent Desmet

- Montage : Sarah Turoche

- Son : Eddy Laurent

-Interprétation :

Jean-Claude Montheil, Philippe Garziano, Lucia Sanchez, Mireille Roussel, Margot Abascal

Production : Les Films Pelléas

25 rue Michel Le Comte 75003 Paris

Tél: 01 42 74 31 00

Distribution:

Les Films du Losange

22 rue Pierre 1er de Serbie

75116 Paris

Tél : 01 44 43 87 15

Les Terres froides



Parce qu'il vient d'être renvoyé de son boulot, Djamel, à peine plus de vingt ans, s'engueule violemment avec sa grand-mère. Il décide alors de quitter Paris et débarque à Grenoble où il trouve un job de manutentionnaire. Dans l'entreprise où il travaille, Djamel éprouve pour le patron, qu'il va jusqu'à espionner chez lui, une attirance étrange.

France/1998/60'/Couleur

- Réalisation : Sébastien Lifshitz

- Scénario : Sébastien Lifshitz,

Stéphane Bouquet

- Image : Pascal Poucet

- Montage : Yann Dedet

- Son : Yolande Decarsin

- Interprétation :

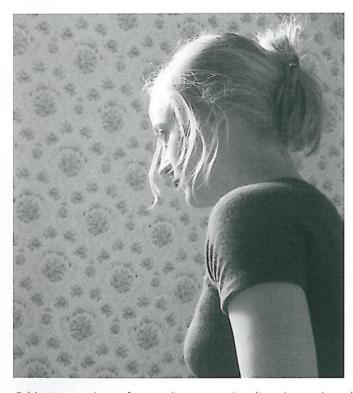
Yasmine Belmadi, Bernard Verley, Sébastien Charles

Distribution:

Mercure Distribution 27 rue de la Butte aux Cailles 75013 Paris

Tél: 01 44 16 89 20

Un possible amour



Fabienne, une jeune femme d'une trentaine d'années, revient chez sa mère après quatre ans de prison. Les retrouvailles sont difficiles. Entre un passé devenu impossible et un avenir incertain, elle cherche sa place et sa voie. La rencontre de deux hommes va la conduire à faire un choix.

France/1999/56'/Couleur

- Réalisation : Christophe Lamotte

- Scénario : Pierre Chosson, Christophe Lamotte

- Image : Florence Levasseur

- Montage : Benoit Quinon

- Son : Xavier Piroëlle, Didier Cattin

- Musique : Olivier Defrance

- Interprétation :

Aurélia Petit, Jean-Michel Fête, Francis Renaud, Françoise Lebrun, Bernadette Lafont

Production, distribution : Capharnaüm Production 247 rue Marcadet 75018 Paris Tél : 01 46 27 43 74

7/25 (nana-ni-go)



s'arrêtent sans voir le temps passer.

Une fôret et une ville, un scientifique et un détective, un air de violoncelle de Bach et une phrase de l'Apocalypse.

Deux histoires mystérieuses s'entrecroisent et se provoquent.

Une bouffée d'air frais pour les contemporains qui ne savent plus quoi faire dans leur vie q u o t i d i e n n e , n'ayant plus ni rêves, ni objectifs. Ils

Une bouffée d'air Japon/1999/67'/Couleur

les - Réalisation : Wataru Hayakawa

contemporains qui - Scénario: Maho Arakida

ne savent plus quoi - Image - Tadanori Kunimatsu

- Musique : Takashi Wanatabe

- Interprétation :

Isamu Hyuga, Mihoko Umetsu, Junya Nakano, Risa Miyanaga

Production : Gold View 4 35 10 Watanabe Bld # 201 Honchou Nakano-ku Tokyo 164 - Japon Henri-François Imbert

Arnaud des Pallières

Regina Guimaraes & Saguenail

Jérôme Jurion/Romuald Wansart

Frédéric Savioz

Jean-Claude Rousseau

Denis Gaubert

Patricia E. Kajnar

Malek Bansmaïl

Doulaye, une saison des pluies

Is dead, portrait incomplet de Gertrude Stein

Sabores

Sé Consa La Vi

Traces fantômes, le musée d'un rêve

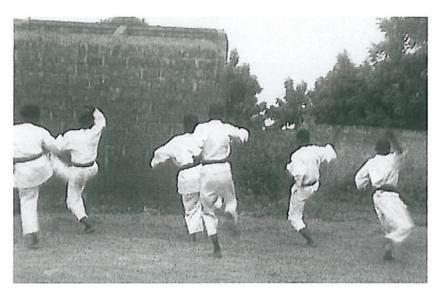
La Vallée close

Les Garçons de l'amphi

Les Passagers

Territoire(s)

Doulaye, une saison des pluies



" Moi, je crois que ce qui est important dans cette histoire, c'est la rencontre de deux hommes. Deux hommes appartenant à des cultures

différentes, qui deviennent des amis, et qui se séparent pour suivre chacun leur destin. Je pense qu'il n'y a pas grand chose à inventer. Il faut seulement se fier à ce qui s'est réellement passé et nous le raconter. L'histoire de deux hommes, de deux familles, de deux mondes. Une histoire qui peut arriver partout. C'est l'histoire d'une amitié en fin de compre "

Adama Brabo, cinéaste

France/1999/80'/Couleur

- Réalisation, image et son : Henri-François Imbert
- Musique : Silvain Vanot
- Commentaire : Henri-François Imbert

Production : Libre Cours 12 rue de Paradis 75010 Paris Tél : 01 42 46 23 33

Is Dead, portrait incomplet de Gertrude Stein



L'œuvre et la vie de Gertrude Stein (1874-1946), écrivain américain ayant vécu en France plus de la moitié de sa vie ("...pas la moitié qui m'a faite, mais la moitié où j'ai fait ce que j'ai fait..."), à travers un montage de ses textes autobiographiques, sur des images d'aujourd'hui mêlées aux archives du passé.

France/1999/47'/Couleur

- Réalisation, montage : Arnaud des Pallières

- Image : Julien Hirsch

- Son : Brigitte Taillandier

- Musique : Virgil Thomson

- Interprétation : Micheline Dax, Michaël Lonsdale

Production:

France 3

" Un siècle d'écrivains "

Distribution:

Les Films d'ici

12 rue Clavel

75019 Paris

Tél : 01 44 52 23 23

Sabores



Nous avons, au départ, reçu commande d'un documentaire sur les ressources hydrographiques du bassin du Haut Sabor. Avec le temps - un an de

tournage - le projet s'est transformé et les images elles-mêmes nous ont forcé à corriger la trajectoire. L'objet est devenu à la fois plus net et multiforme, recentré sur des questions comme la tension et l'équilibre. Approfondissant l'idée intuitive que seule la mort peut être filmée, nous avons essayé de traduire la force plastique du changement.

Portugal/1999/75'/Couleur

- Réalisation, scénario, montage : Regina Guimaraes & Saguenail

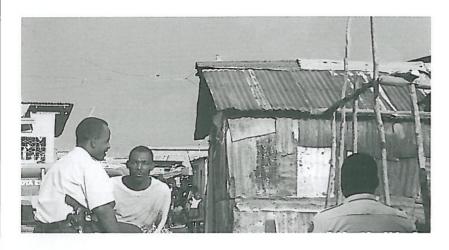
- Image : Paulo Americo, José Antonio Manso

- Son : Rui Coelho

- Musique : Carlos Guedes

Production, distribution : Hélastre Rua Anselmo Braamcamps 498 4000 Porto Portugal Tél : 00 351 2 536 5863

Sé consa la vi



déchirée l'Amérique l'Afrique.

Après trois décen- - Son : Marc Engels

nies de dictature sanglante, le président Aristide rétablit la démocratie en 1994. Il dissout l'armée et crée de toutes pièces une nouvelle police. 5 200 jeunes, pour la plupart universitaires, renoncent à un Landsheere destin prometteur et s'engagent par foi en la démocratie. Ils sont formés en quatre mois seulement et lancés dans tout le pays.

Aujourd'hui, de Cité Soleil, un bidonville de 400 000 habitants, jusqu'à Hinche, une province reculée, 11 rue du Perche quelques policiers se débattent pour une mission chaque jour plus difficile.

Haïti, une île de la France/1999/52'/Couleur

Caraïbe. Une terre - Réalisation, scénario : Jérôme entre Jurion, Romuald Wansart

et - Image: Patrice Michaux

- Montage : Karine Pourtaud

- Musique : Christof De

75003 Paris

Production, distribution: Futurikon

Tél: 01 44 61 94 60

Traces fantômes, le musée d'un rêve



Visites du cinéma à travers le Musée Henri Langlois, dernières déambulations dans ce lieu aujourd'hui disparu, ultimes traces d'une mémoire.

France/1999/43'/Couleur

- Réalisation : Frédéric Savioz

- Montage : D. Anezin

- Son : Sébastien Guy

- Commentaire : Claude Dauphin avec la participation de Nicole Breney, Frédéric Bonnaud, Dominique Païni, Philippe

Azoury

Production : Cinémathèque française Musée du Cinéma 4 rue de Longchamp 75116 Paris Tél : 01 53 65 74 60

Studio national d'Art contemporain du Fresnoy

La Vallée close



le vide, soit par leur propre poids, soit Production: autres atomes, ils 11 rue Crozatier errent, jusqu'à ce 75012 Paris

que le hasard les rapproche. Il y en a qui arrivent à se cramponner fortement les uns aux autres ; ils forment les corps les plus durs. D'autres, plus mobiles, laissant entre eux de plus grands intervalles, constituent les corps les moins denses, l'air et la lumière.

Enfin il en est qui n'ont pu se faire admettre dans aucun assemblage : ceux-là s'agitent inutilement Capricci Films dans l'espace comme ces grains de poussière qu'éclaire sur sa route un rayon de soleil pénétrant dans une chambre obscure. "

Lucrèce, De Rerum Natura

" Le mouvement France/1998/140'/Couleur

des atomes est éter- - Réalisation, image, montage, nel. Lancés à travers son : Jean-Claude Rousseau

par le choc des Jean-Claude Rousseau

Tél: 01 46 28 97 35

Distribution: 63 rue de Cléry 75002 Paris

Tél: 01 40 13 09 65



Les Garçons de l'amphi

vel employé dans une morgue, ce documentaire

A travers quelques étapes de l'apprentissage d'un nou- France/1999/37'/Couleur

à son métier, même lorsque celui-ci apparaît dans une - Son, musique : JB Brunhes première approche comme l'un des plus aliénants et - Commentaire : Philippe Bianco

évoque comment on parvient petit à petit à s'adapter Denis Gaubert

des plus violents qui soient.

Production:

Ecole National Supérieure L. Lumière - rue de Vaugirard - BP 22 - 93161 Noisy-Le-Grand - Tél : 01 48 15 40 10

Les Passagers

La narratrice part préparer un film de fiction pendant France/1998-99/26'/Couleur l'été 98 à Tokyo. En attendant l'argent, les acteurs, elle fait des images de repérages, sans savoir si ces images feront ou non partie du film à venir. Mais le ville étrangère avec ses passants, ses passagers, ses foules fan-

tômes, dessinent déjà les ombres d'une fiction.

Production: Cinq Continents - 10 rue Cels - 75014 Paris - Tél: 01 40 47 65 05

- Réalisation : Patricia E. Kajnar

- Réalisation, image, montage :

- Image : Boris Breckoff

- Montage : Sarah Petit

- Son : Mathieu Imbert - Musique : Yoji Sagae

- Commentaire : Isabelle

Schemann

- Interprète : Eiko Kato



Territoire(s)

L'Algérie et sa violence archaïque. L'Occident et sa violence post-moderne. Les Médias et la violence de leur discours. Territoire(s) explore et questionne les espaces d'appartenances politique, religieuse et sociale.

Production: Malek Bensmaïl - c/o ICAV - 4 Cité Ferembach - 75017 Paris - Tél: 01 58 05 00 22

Algérie-France/1997/26'/Couleurs

- Réalisation : Malek Bensmaïl

- Image : François Poirier

- Montage : Mathieu Bertrand,

Cédric Jouan

- Son, musique : Phil Marbœuf

courts métrages compétition

Blandine Lenoir

Gilles Marchand

Yves Caumon

Pierre Pinaud

François Cuel

David Fournier

Frédéric Memoud

Margarida Cardoso

Philippe de Pierpont

Frédéric Benzaquem

Jean-Sébastien Zham

Denis Roche

Christina Paulhofer

Alejandra Rojo

Joël Brisse

Eric Guirado

Franck Jaén

B. Kordon - S. Ballyot

Avec Marinette

C'est plus fort que moi

Les Filles de mon pays

Gelée précoce

Harlem

Lollipop

Les Electrons libres

Entre nos

L'Héritier

Mille morceaux

Passage secret

La Petite disparition

Soft

Soins et Beauté

Le Songe de Constantin

Un petit air de fête

hors compétition :

Un bout de chemin

Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'Amour ?



Avec Marinette

En Bretagne, une journée dans la vie de deux frères, Franck et Jacky. Franck est soucieux, il doit prendre une décision.

Prod. et dist.: Les Films de la Grande Ourse - 12 rue de la Forge Royale - 75011 Paris - Tél : 01 43 56 52 57

France/1998/26'/Couleur Réalisation, scénario : Blandine Lenoir. Image : Philippe Elusse. Montage : Stéphanie Araud. Son : Olivier Busson. Musique : Bertrand Belin. Interprétation : Grégory Roudaut, Cyril Roudaut, Muriel Mayette, Patrice Verdeil, Karen Oubraham



C'est plus fort que moi

Dans le métro, Philippe aborde Titi, une jolie étrangère. Pour mieux la séduire, il l'invite au défilé de haute couture de Christian Lacroix dont il se vante d'être l'ami.

Production : Sérénade - 12 rue Gouthière - 75013 Paris - Tél : 01 45 88 32 62 Ditribution : Magouric - 9 rue de Clignancourt - 75018 Paris - Tél : 01 53 09 93 15 France/1999/27'/Couleur Réalisation, scénario : Gilles Marchand. Image : Matthieu Poirot-Delpech. Montage : Tatjana Jankovic. Son : Renaud Martin. Musique : Eric Page. Interprétation : Philippe Praliaud, Monika Rofler, M. et Mme Pralinaux, Christian Lacroix

Les Filles de mon pays

Pour aller à une fête, deux jeunes filles se déguisent en femmes.

Prod. et dist. : Sunday Morning Productions - 25 rue Michel le Comte - 75003 Paris Tél : 01 42 74 54 37 France/1999/30'/Couleur Réalisation, scénario : Yves Caumon. Image : François Mestoudjian. Montage : Sylvie Fauthoux. Son : Dana Farnazehpour. Interprétation : Lauryl Brossier, Amandine Monin.



Gelée précoce

Rien de particulier dans la vie de Caroline, fillette de 10 ans, jusqu'à ce que Pitou, son lapin de compagnie est attiré par des lapins de même sexe. Cette nouvelle va

bouleverser les relations qu'elle entretient avec ses parents. Ces derniers décident alors de crever l'abcès de façon définitive.

Prod. et dist. : Gloria Films - 66 rue Montmartre - 75002 Paris - Tél : 01 42 21 42 11

France/1999/17'/Couleur Réalisation et scénario : Pierre Pinaud.. Image : Florence Levasseur. Montage : Jeanne Moutard. Son : Kamal Ouazen Interprétation : Amandine Sroussi, Laurent Manzoni, Serpentine Teyssier

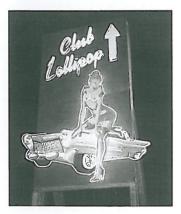


Harlem

L'histoire d'un garçon qui cesse de jouer le jeu. Sans vagues. Il arrête. Il fait la grève de l'amitié, de l'amour, du travail. Il cesse d'être ce qu'on attend de lui.

Production: CLP - 11 rue Dulong - 75017 Paris - Tél: 01 48 78 48 47

France/1998/18'/Couleur Réalisation et scénario : François Cuel. Image : Marie Spencer. Montage : Valérie Niddam. Son: Laurent Charbonnier. Musique : François Cuel. Interprétation : Ariel Wizman, Natacha Régnier, Stéphane Guillon.



Lollipop

Vincent vit avec ses parents dans un petit immeuble sous le regard d'une fille nue en néons qui éclaire directement leur appartement.

Production: Haut et Court - 38 rue des Martyrs - 75009 Paris - Tél: 01 55 31 27 27

France/1999/24'/Couleur Réalisation et scénario : David Fourier. Image : Pierre Stoeber. Montage : Fabrice Rouaud. Son : François Guillaume. Interprétation : Gisèle Joly, Jacques Spiesser, Alexandre

Jolivet

Les Electrons libres

Des hommes masqués débarquent sur une place où les derniers survivants du carnaval terminent en beauté une nuit de tous les excès. Le jour se lève : Véronique, Xavier et Jochen pourraient bien se brûler les ailes...

Production: ECAL-DAVI - 5 rue Madeleine -CH-1003 Lausanne - Tél: 00 41 21 312 63 19

Suisse/1999/15'/Couleur Réalisation, scénario : Frédéric Mermoud. Image : Thomas Hardmeier. Montage : Jean-Christophe Hym. Son : Bastien Moeckli. Interprétation : Ania Temler, Damien Dorsaz, Daniel Maurer, Julien George



Entre nos

"Et s'il y avait des choses auxquelles nous ne pourrions pas échapper?"

Prod. et distr: Productions OFF - rue da Barroca, 72,3° - 1200 051 Lisbonne - Tél: 35101 347 03 78/9

Portugal/1999/20'/N&B Réalisation, scénario : Margarida Cardoso. Image : Lisa Hagstrand. Montage : Pedro Ribeiro. Son : José Barahona

Interprétation : Angelo Torres, Ulisses Victor, Rogério Samora, Rita Coxe



L'Héritier

Un homme, une femme, un enfant. Ç'aurait pu être une autre histoire. Mais il y a eu la guerre civile. C'est l'histoire des retrouvailles d'un homme et de sa femme.

Un témoin caché assite à toute la scène : leur fils, *l'héritier*. Voici l'histoire qu'ils vont lui léguer en héritage.

Production : Dérives, asbl - 13 quai de Gaulle - 4020 Liège - Tél : 32 4 342 49 39 Distribution : ASAP - 169 av Princesse Elisabeth - 1030 Bruxelles - Tél : 32 2 215 00 97 Belgique/1999/12'/Couleur Réalisation, scénario : Philippe de Pierpont. Image : Zvonock C.L. Montage : Philippe Boucq. Son : Daniel Tursch. Interprétation : Olivier Gourmet, Véronique Dumont, Lenny Gudanski

Mille morceaux

C'est les vacances. François et Sandrine se rencontrent. Ils s'aiment. C'est leur première fois...

Prod. et distr.: Paraiso - 3 rue Houdart - 75020 Paris - Tél: 01 43 45 91 91

France/1999/12'/Couleur Réalisation et scénario : Frédéric Benzaquen. Image : Thomas Letellier. Montage : Axelle Malavieille. Son : Emmanuelle Le Gall. Musique : Grégoire Hetzel. Interprétation : Isild Le Besco, Martin Reignier, Flora Villeroy

Passage secret

Un village de Sologne l'été, Patrick et Luc sont deux copains inséparables qui vivent leurs dernières vacances ensemble. L'insouciance, les premiers émois amoureux, vont se frotter au drame et les faire sortir d'un monde qui est encore celui de l'enfance.

Production : Prospective Image - 31 av. du Champ de Mars - 45100 Orléans - Tél : 02 38 88 04 05

France/1998/38'/Couleur Réalisation et scénario : Jean-Sébastien Zham. Image : Florence Levasseur. Montage : Annick Bailly. Son : Sylvie Fradin. Interprétation : Mélanie Charpentier, Florence Vignie, Fabien Landes, Virginie Guinot, Rogerio Fernandes



La Petite disparition

Les grands élans de l'enfance et de l'adolescence dans l'aventure involontaire et inconue d'une promenade en fôret.

Production: Movimento - 40 rue de Paradis - 75010 Paris - Tél: 01 42 46 01 66

France/1999/15'/Couleur Réalisation : Denis Roche. Scénario : Denis Roche, Patricia Lathuillière. Image : Pascal Poucet. Montage : A. Bruckert, A. Sion. Son : Yolande Decarsin.

Interprétation : Geordy Couturiau,

Boris Vigneron

Soft

Pascale passe ses vacances à San Remo avec son ami Bernard. Elle s'ennuie dans ce milieu aisé. Thomas et Catherine, un couple d'amis viennent les rejoindre. Pascale, doutant de l'amour de son ami et du sien décide d'expérimenter une relation à trois.

Prod. et distr : La Femis - 6 rue Francœur - 75018 Paris - Tél : 01 53 41 21 16



Soins et beauté

Mum, une vieille réfugiée latino-américaine au pasé obscur, tient une boutique de manucure, avec l'aide de ses deux filles : la blonde Madeleine et la brune

Alejandra. Le salon de manucure de Mum constitue la part visible de son travail. L'arrière boutique étant le théâtre d'une sorte d'école clandestine où Mum enseigne à quelques jeunes filles désorientées sa conception " révolutionnaire " du métier...

Production: Quo Vadis Cinéma - 41 rue Westermeyer - 94200 - Ivry/Seine - Tél: 01 46 72 52 14



France/1999/43'/Couleur

France/1999/15'/Couleur

Réalisation : Christina Paulhofer. Scénario : Emmanuel Mouret,

Christina Paulhofer. Image : Javier Ruiz Gomez. Montage : Christel

Dewynter. Son : David Amsalem, Fabrice Laffon. Interprétation : Alexia Portal, Delphine Serina, Bruno Ricci, Manuel Blanc



Le Songe de Constantin

Constantin est laveur de vitrines, il vit un peu mieux qu'un SDF et habite dans un box de parking. Spectateur de la société de consommation, il amasse des objets déformés, usés, transformés par les corps,

imprégnés par leurs odeurs dans lesquels il trouve la source d'un sens métaphysique...

Prod. et distr.: Magouric - 9 rue de Clignancourt - 75018 Paris - Tél: 01 53 09 93 10

France/1999/23"/Couleur Réalisation, scénario : Joël Brisse. Image : Pascal Lagriffoul. Montage : Gilles Volta, Hélène Aubert. Son : Yolande Decarsin. Interprétation : Olivier Torres, Nathalie Richard



Un petit air de fête

Début décembre. Jérôme quitte sa campagne pour chercher un emploi à la ville. Il en trouve un à la Mairie où il sera associé à Lucien. Dans un premier temps ils

seront chargés de la décoration de la ville pour les fêtes de Noël...

Production: Movie Da - 7 rue Custine - 75018 Paris - Tél: 01 43 14 71 00 Distribution: Harpo Films - 2 rue de la Roquette - 75011 Paris - Tél: 01 43 14 71 05 France/1999/35'/Couleur Réalisation, scénario : Eric Guirado. Image: Thierry Godefroy. Montage: Christian Cuilleron. Son: Philippe Mouisset. Musique: Philippe Poirier. Interprétation : Benoît Giros, Serge Riaboukine, JF Gallotte, Valérie Moreau, Valérie Dermagne

hors compétition



Un bout de chemin

Jour après jour, Lucas, marche, décidé à aller retrouver Alex, son frère aîné. Alex a quitté la cité, pour venir vivre dans le Jura, loin des embrouilles de Lucas. Après plusieurs années de séparation, les deux frères vont devoir réapprendre à se connaître. La montagne va

leur permettre pendant quelques jours de se mesurer à nouveau.

Prod. et distr.: MAT Films - 56 rue du Faubourg Poissonnière - 75010 Paris - Tél: 01 45 23 42 20

France/1999/30'/Couleur Réalisation, scénario : Franck Jaén. Image: Marie Spencer. Montage: Matyas Veress, Eliane Dorin. Son: Laurent Charbonnier. Musique: Grégory Voillemet. Interprétation : Guillaume Verdier, Eric Savin, Catherine Mendez, Waguih Takla



Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'Amour ?

L'une fait avancer l'autre. L'une ne peut avancer sans France/1999/40'/Couleur-N&B l'autre... Et l'amour n'a cessé de repousser nos limites. Réalisation : Sylvie Ballyot, Nous nous sommes dit : parler de l'intime, c'est tenter Béatrice Kordon. Montage : d'aller au plus loin en soi. C'est répondre à un désir Catherine Vilpoux. Son : Charles d'absolu. C'est tenter de tout dire, au plus près. Grâce Autrand.

au cinéma, grâce à notre caméra. Caméra-outil, caméra-témoin, caméra regard, caméra-passeur. Nous nous filmons au quotidien depuis plus de quatre ans.

Production : AMIP/CICV Pierre Schaeffer/Vidéo de Poche/La Sept ARTE



© Robert et Mylène Bresson

Affaires publiques
Les Anges du péché
Les Dames du bois de Boulogne
Journal d'un curé de campagne
Un condamné à mort s'est échappé
Pickpocket
Procès de Jeanne d'Arc
Au hasard Balthazar
Mouchette
Une femme douce
Quatre nuits d'un rêveur
Lancelot du Lac
Le Diable probablement
I'Argent

" Notes sur le cinématographe " par Robert Bresson paru aux éditions Gallimard en 75, et réédité en 95

Crédits photos : Collection Robert et Mylène Bresson, Cahiers du Cinéma

é en 1901, Robert Bresson est d'abord peintre, et se considère toujours comme peintre. Il fut aussi photographe avant, en 1934, de réaliser un premier moyen métrage, Les Affaires publiques, d'inspiration burlesque. Il ne revient à la réalisation qu'en 1943, avec Les Anges du péché.

Son parcours de cinéaste - treize longs métrages entre 1943 et 1983 - est centré sur une forte thématique où des personnages d'exception s'affrontent au monde social, et font l'épreuve sur eux-mêmes du mal, constance dont la vision tragique s'approfondit de film en film, où c'est finalement l'autre, le fait qu'il y ait des autres, qui devient problématique pour les " héros ".

Mais ce parcours est aussi l'objet d'une invention radicale, et cohérente. Car Bresson prend d'abord le cinéma tel qu'il le trouve : acteurs, dialogues d'écrivains (Giraudoux, Cocteau ou Bernanos), découpages relativement classiques. C'est à partir d' Un Condamné à mort s'est échappé (1956) qu'il se sépare définitivement des acteurs, remplacés par des " modèles ", comme il les nomme. Modèle, c'est-à-dire vierge de toute expérience dramatique, théâtre ou cinéma. Il leur fait pratiquer une diction évacuant emphase et intentions, resserre l'échelle de ses cadres, bannissant les plans larges, pour mieux faire ressortir une incarcération fondamentale des personnages. Cette incarcération va bien au-delà des seules prisons matérielles. Elle est traduite par ce que Bresson appelle la " fragmentation ", c'est-à-dire la séparation par le découpage, des morceaux de corps ou de monde, pour les réunir autrement (les raccords de mains à mains dans Pickpocket, lors des séances de vol).

Un contre-modèle, que Bresson repousse, est à la source de ces inventions : c'est le théâtre filmé, dont le " cinématographe " doit s'affranchir sans aucune concession. Il est frappant que le film qui marque cette découverte soit l'histoire d'un résistant qui s'évade, en 1943, du fort de Montluc. Se sauver, et comment se sauver, matériellement et spirituellement, est une constante des personnages bressoniens. Mais qui renvoie au cinéaste, lui-même évadé d'un cinéma jugé trop démonstratif et psychologiquement explicatif : le goût pour les êtres rebelles et réfractaires, de Jeanne d'Arc à l'adolescent suicidaire du Diable probablement, va jusqu'à les représenter comme des énigmes, sphinx qui gardent leur secret, comme le livreur de mazout de l'Argent devenu criminel apparemment sans cause, à la suite d'un hasard qui fait basculer sa vie.

Plusieurs des projets de Bresson n'ont jamais pu être tournés. Le plus important est la Genèse. Car son " cinématographe " a l'ambition réussie de présenter le monde où les êtres comme s'ils étaient vus pour la première fois. Pour cela, Bresson morcelle le récit (Au Hasard Balthazar), majore les sons mécaniques ou non humains par rapport aux voix, découpe les événements selon les successions imprévisibles, violemment elliptiques quand c'est le cœur dramatique de l'action. Il étire au contraire le temps autour de situations apparemment insignifiantes, court-circuitant les significations par des insolences uniques de montage : une hache qui tombe sur un abat-jour figure un crime, cristallisant plus de violence que toute représentation directe (L'Argent). L'air neuf et jamais vu que prennent chez lui une tête d'âne, un plancher de tomettes, ou les gestes de mains devenues autonomes, participent de cette fondamentale perturbation de la perception qui est à la source du " cinématographe " de Bresson. Grâce à la lumière et au cadre ce qui est filmé est érotisé, attestant une inégalité fondamentale de toutes les choses filmées, contredisant les hiérarchies perspectives ordinaires.

Bresson a amené au cinéma un intérêt inconnu avant lui pour les " gestes automatiques ", qui sont au fondement de sa conception de l'acteur. Et le nombre élévé de prises pour chaque plan est destiné à obtenir du modèle absent à lui-même des gestes libres, qui le révèlent plus sûrement que des intentions préméditées. Cette idée de l'acteur communique directement avec sa vision des personnages, vivant au sein d'un monde subjectivement déserté par les autres. Cette vision est agie par des intuitions instantanées, et sujette à des rencontres fulgurantes. D'où la parenté de Bresson, qui n'est pas d'emprunt culturel, avec Dostoïevski (Une femme douce, Quatre nuits d'un rêveur, et de nombreuses citations dans d'autres films) ou Bernanos (Journal d'un curé de campagne, Mouchette).

S'il a qualifié sa méthode d'anti-système, elle n'est pourtant pas immuable, et sûrement pas mécanique. Elle se caractérise par un refus de nombreux effets : suppression progressive de la musique, sauf quand elle est justifiée par le récit, disparition des lumières dramatisantes, des travellings avant, refus du jeu renchérissant sur des contenus émotifs, etc. Sa pratique du " modèle " prend le sens d'un dépouillement des signes classiques attachés à l'expression de l'émotion, radicalisé jusqu'au hiéroglyphe.

"Ennemi capital" (pour reprendre une réplique de Jeanne d'Arc à Cauchon) du vérisme, du petit naturalisme, c'est au fond par les moyens mêmes de la mise en scène qu'il affecte son spectateur, et non par ce qu'il montre. C'est aussi par le détour de sujets parfois historiquement lointains (Jeanne d'Arc, Lancelot du Lac), qu'il rejoint une actualité qu'il affronte parfois directement, le Diable probablement ou l'Argent.

Enfin c'est, par excellence, un cinéaste moderne. Le paradoxe apparent veut que cette modernité passe d'abord par une hostilité véhémente au monde social existant, avec parfois des connotations archaïsantes : mais c'est pour mieux rendre, par les formes directement cinématographiques, l'effet de ce monde et sa splendeur parfois déroutante dans des scénarios où se cherche, sans toujours se trouver, un salut essentiel des personnages.

Le monde est alors présenté lacunairement, comme une succession de syncopes discrètes entre les plans. Chaque plan s'attache à magnifier les matières qui le composent, visage, terre ou acier. Chaque personnage devient, de plus en plus, la matière d'une énigme qui ne sera pas résolue. Il n'importe pas d'en avoir la clé, mais bien au contraire d'en éprouver la résistance : car le " cinématographe " est aussi le lieu d'un combat entre chaque singularité individuelle et le lien social. C'est en cela que Bresson représente au cinéma une transcription inédite de l'expérience d'être, qui est aussi un des traits de sa modernité.



Affaires publiques

1934 - 25' - N&B

Production: Arc-Film. Scénario original: Robert Bresson. Dialogues: Robert Bresson, André Josset, Paul Weil. Image: Nicolas Toporkoff. Musique: Jean Wiener, Roger Désormière. Décors: Pierre Charbonnier. Montage: Robert Bresson, Pierre Charbonnier. Avec le clown Beby (le chancelier), Andrée Servilanges (la princesse de Miremie), Marcel Dalio (le speaker, le sculpteur, le capitaine des pompiers, l'amiral), Gilles Margaritis (le chauffeur), Simone Cressier (Christiane), Jane Pierson (la suivante), Franck Maurice (un matelot), André Numès fils (un badaud), Jacques Beauvais, Eugène Stuber, les clowns du Cirque d'Hiver, les girls des Folies-Bergère et du Théâtre Pigalle.



Les Anges du péché

1943 - 97' - N&B

Production: Synops-Roland Tual. Scénario: Robert Bresson, sur une idée du R.P. Brückberger. Dialogues: Jean Giraudoux. Images: Philippe Agostini. Son: René Louge. Musique: Jean-Jacques Grünenwald. Décors: René Renoux. Assistant réalisateur: Frédéric Liotier. Montage: Yvonne Martin. Avec Renée Faure (Anne-Marie), Jany Holt (Thérèse), Sylvie (la prieure), Mila Parély (Madeleine), Marie-Hélène Dasté (Mère Saint-Jean), Yolande Laffon (la mère d'Anne-Marie), Paula Dehelly (Mère Dominique), Sylvia Monfort (Agnès), Louis Seigner (le directeur de la prison).



Les Dames du bois de Boulogne

1945 - 84' - N&B

Production: Les films Raoul Ploquin. Scénario, adaptation: Robert Bresson, d'après un passage de "Jacques le Fataliste et son Maître" de Denis Diderot. Dialogues: Jean Cocteau. Images: Philippe Agostini. Son: René Louge, Lucien Legrand, Robert Yvonnet. Musique: Jean-Jacques Grünenwald. Décors: Max Douy. Assistant réalisateur: Roger Spiri-Mercanton. Montage: Jean Feyte. Avec Paul Bernard (Jean), Maria Casarès (Hélène), Elina Labourdette (Agnès), Lucienne Bogaert (la mère d'Agnès), Jean Marchat (Jacques).





Restauration par le Service des Archives du Film du C.N.C.

Journal d'un curé de campagne

1951 - 110' - N&B

Production: Union Générale Cinématographique. Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après le roman de Georges Bernanos. Images: Léonce-Henry Burel. Son: Jean Rieul. Musique: Jean-Jacques Grünenwald. Décors: Pierre Charbonnier. Assistant réalisateur: Guy Lefranc. Montage: Paulette Robert. Avec Claude Laydu (le curé d'Ambricourt), Léon Arvel (Fabregard), Antoine Balpêtré (le docteur Delbende), Jean Danet (Olivier), Armand Guibert (le curé de Torcy), Nicole Ladmiral (Chantal), Martine Lemaire (Séraphita), Nicole Maurey (Mile Louise), Jean Riveyre (le comte), Marie-Monique Arkell (la comtesse).



Un condamné à mort s'est échappé

1956 - 100' - N&B

Co-production: Gaumont, Nouvelles Editions de Films. Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après le récit du commandant André Devigny. Images: Léonce-Henry Burel. Son: Pierre-André Bertrand. Musique: Wolfgang Amadeus Mozart. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Michel Clément, Jacques Ballanche, Jean-Paul Clément, Louis Malle. Montage: Raymond Lamy. Avec François Leterrier (Fontaine), Charles Le Clainche (Jost), Maurice Beerblock (Blanchet), Roland Monod (le pasteur), Jacques Ertaud (Orsini), Roger Tréherne (Terry).



Pickpocket

1959 - 75' - N&B

Production Agnès Delahaie. Scénario original, dialogues: Robert Bresson. Images: Léonce-Henry Burel. Son: Antoine Archimbaud. Musique: Jean-Baptiste Lulli. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Claude Clément, Michel Clément, Jacques Ballanche. Montage: Raymond Lamy. Avec Martin Lassalle (Michel), Marika Green (Jeanne), Jean Pélégri (l'inspecteur principal), Dolly Scal (la mère), Pierre Leymarie (Jacques), Kassagi (le premier complice), Pierre Etaix (le deuxième complice).



Procès de Jeanne d'Arc

1962 - 65' - N&B

Production: Agnès Delahaie. Scénario, adaptation: Robert Bresson, d'après les minutes des procès. Images: Léonce-Henry Burel. Son: Antoine Archimbaud. Musique: Francis Seyrig. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Serge Roullet, Marcel Ugols, Hugo Santiago, Alain Ferrari. Montage: Germaine Artus. Avec Florence Carrez = Florence Delay (Jeanne d'Arc), Jean-Claude Fourneau (l'évêque Cauchon), Roger Honorat (Jean Beaupère), Marc Jacquier (Jean Lemaître), Jean Gillibert (Jean de Chatillon), Michel Herubel (Isambart), André Regnier (d'Estivet), André Brunet (Massieu), Marcel Darbaud (Nicolas de Houppeville), Philippe Dreux (Martin Ladvenu), Paul-Robert Mimet (Guillaume Erard), Richart Pratt (Warwick), Gérard Zingg (Jean Lohier), André Maurice (Tiphaine).



Au hasard Balthazar

1966 - 95' - N&B

Co-production: Argos Films, Parc Film, Athos Films (France), Institut suédois du film Svensk Filmindustri (Suède). Scénario original, dialogues: Robert Bresson. Images: Ghislain Cloquet. Son: Antoine Archimbaud. Musique: Franz Schubert, Jean Wiener. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Jacques Kébadian, Sven Frostenson, Claude Miller. Montage: Raymond Lamy. Avec Anne Wiazemsky (Marie), Walter Green (Jacques), François Lafarge (Gérard), Jean-Claude Guilbert (Arnold), Philippe Asselin (le père de Marie), Pierre Klossowski (le marchand de grains), Nathalie Joyaut (la mère de Marie), Marie-Claire Frémont (la boulangère), Jean-Joël Barbier (le doyen), Jean Rémignard (le notaire), Guy Bréjac (le vétérinaire), Jacques Sorbets (le capitaine de gendarmerie), François Sullerot (le boulanger), Tord Paag (Louis), Sven Frostenson et Roger Fjellstrom (les mauvais garçons), Rémy Brozek (Marcel).



Mouchette

1967-82' - N&B

Co-productions: Argos Films, Parc Film. Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après le roman de Georges Bernanos, "Nouvelle histoire de Mouchette ". Images: Ghislain Cloquet. Son: Séverin Frankiel, Jacques Carrère. Musique: Claudio Monteverdi, Jean Wiener. Décors: Pierre Guffroy. Assistants réalisateur: Jacques Kébadian, Mylène van der Mersch. Montage: Raymond Lamy. Avec Nadine Nortier (Mouchette), Jean-Claude Guilbert (Arsène), Paul Hébert (le père), Marie Cardinal (la mère), Jean Vimenet (le garde Mathieu), Marie Susini l'épouse de Mathieu) Marie Trichet (Louisa), Liliane Princet (l'institutrice), Raymonde Chabrun (l'épicière).



Une femme douce

1969 - 88' - Couleurs

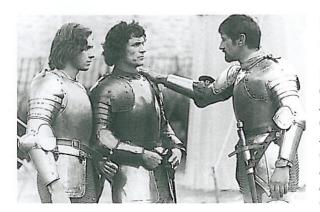
Production: Parc film, Marianne Production. Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après la nouvelle de Fedor Dostoïevski. Images: Ghislain Cloquet. Son: Jacques Maumont, Jacques Lebreton, Urbain Loiseau. Musique: Henry Purcell, Jean Wiener. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Jacques Kébadian, Mylène van der Mersch. Montage: Raymond Lamy. Avec Dominique Sanda (Elle), Guy Frangin (Lui), Jane Lobre (la bonne), Dorothée Blank, Claude Ollier (le médecin).



Quatre nuits d'un rêveur

1972 - 83' - Couleurs

Co-production: Albina Productions, i Film dell'Orso, Victoria Film, Gian Vittorio Baldi (Italie), ORTF (France). Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson d'après la nouvelle de Fedor Dostoïevski "Les nuits blanches ". Images: Pierre Lhomme (Ghislain Cloquet pour la séquence du film policier). Son: Roger Letellier. Décors: Pierre Charbonnier. Assistant réalisateur: Mylène van der Mersch. Montage: Raymond Lamy. Avec Isabelle Weingarten (Marthe), Guillaume des Forêts (Jacques), Jean-Maurice Monnoyer (le locataire), Patrick Jouanné (le gangster), Jérôme Massart (le visiteur).



Lancelot du Lac

1974 - 93' - Couleurs

Co-productions: Mara-Films, Laser-Production, ORTF (France), Gerico Sound (Italie). Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après "Le Chevalier à la charette " de Chrétien de Troyes. Images: Pasqualino De Santis. Son: Bernard Bats. Musique: Philippe Sarde. Décors: Pierre Charbonnier. Assistants réalisateur: Mylène van der Mersch, Bernard Cohn, Robert Barody. Montage: Germaine Lamy. Avec Luc Simon (Lancelot du Lac), Laura Duke Condominas (la reine Guenièvre), Humbert Balsan (Gauvain), Vladimir Antolek (le roi), Patrick Bernard (Mordred), Arthur de Montalembert (Lionel), Joseph-Patrick Le Quidre, Charles Balsan, Christian Schlumberger, Jean-Paul Leperlier, Guy de Bernis, Philippe Chleq, Jean-Marie Bécar, Antoine Rabaud, Marie-Louise Buffet, Marie-Gabrielle Carton.



Le Diable probablement

1977 - 97' - Couleurs

Production: Sunchild G.M.F./M. Chanderli. Scénario original, dialogues: Robert Bresson. Images: Pasqualino De Santis. Son: Georges Prat. Musique: Claudio Monteverdi, Wolfgang-Amadeus Mozart. Décors: Éric Simon. Assistants réalisateur: Mylène van der Mersch, Thierry Bodin, Humbert Balsan, Éric Deroo, Mahaut de Cordon. Montage: Germaine Lamy. Avec Antoine Monnier (Charles), Tina Carcano (Edwige), Nicolas Deguy (Valentin), Régis Hanrion (le psychanalyste), Geoffroy Gaussen (le libraire), Roger Honorat (le commissaire), Vincent Cottrell, Laurence Delannoy, Lætitia Martinetti, Martin Schlumberger, Thadée Klossowski, Miquel Irissari, Nadine Boyer-Vidal, Roland de Corbiac, Dominique Lyon.



L'Argent

1983 - 85' - Couleurs

Co-production: Marion's Film, FR3 (France), Eos Films (Suisse). Scénario, adaptation, dialogues: Robert Bresson, d'après la nouvelle de Léon Tolstoï, " Le Faux Billet ". Images: Pasqualino de Santis, Emmanuel Machuel. Son: Jean-Louis Ughetto, Jacques Maumont. Musique: Jean-Sébastien Bach. Décors: Pierre Guffroy. Assistants réalisateur: Mylène van der Mersch, Thierry Bodin, Pascal Bony. Montage: Jean-François Naudon. Avec Christian Patey (Yvon), Vincent Risterucci (Lucien), Caroline Lang (Élise), Sylvie Van den Elsen (la dame aux cheveux gris), Béatrice Tabourin (la photographe), Didier Baussy (le photographe), Marc-Ernest Fourneau (Norbert), Bruno Lapeyre (Martial), Jeanne Aptekman (Yvette), Michel Briguet, André Cler (le père de Norbert), Claude Cler (la mère de Norbert).

Bresson ni vu ni connu

1965 - 90' - N&B

Dans la série " Cinéastes de notre temps " de Janine Bazin et André S. Labarthe

Conversation de François Weyergans avec Robert Bresson

Réalisation : François Weyergans

Images : Jean Limousin, Marc Jusseaume Son : Michel Lamy, Jean-Claude Brisson

Scripte : Simone Defontaine Banc-titre : Jean-Claude Cathary

Assistant: Yves Kovacs

Montage : Guy Fitoussi, Liliane Laborde Musique du générique : Pierre Henry

En 1994, pour Cinéma, de notre temps, François Weyergans a réalisé un additif à Robert Bresson ni vu ni cconnu.

La version de 1965 a été montrée selon le souhait de Robert Bresson.

Brigitte Bardot Ingrid Bergman **Louise Brooks Martine Carol Danielle Darrieux** Joan Crawford **Bette Davis Catherine Deneuve** Marlene Dietrich Greta Garbo Judy Garland Ava Gardner Lillian Gish Rita Hayworth Katharine Hepburn Gina Lollobrigida Sophia Loren Anna Magnani Marilyn Monroe Jeanne Moreau Michèle Morgan Musidora Micheline Presle **Viviane Romance Romy Schneider Simone Simon** Gloria Swanson Elizabeth Taylor **Gene Tierney** Mae West

ette année à Belfort, à côté des rétrospectives des œuvres de Robert Bresson et de François Truffaut, une programmation dédiée aux stars féminines (pléonasme ?) peut être perçue comme une douce provocation - contrepoint ironique à la fameuse aversion de Bresson pour les comédiens professionnels, ou comme une illustration de la non moins célèbre fascination de Truffaut pour la beauté des actrices, lui qui fut toutefois réticent à employer des vedettes dont la personnalité se situait au dessus de leur rôle et du film (par exemple Jean Gabin et Gérard Philippe, symbole de cette Qualité Française tant vilipendée), préférant diriger les stars de sa génération (Belmondo, Moreau, Deneuve... seule Bardot manqua à l'appel) et plus tard les futures stars du cinéma français, à l'orée de leur carrière (Isabelle Adjani, Gérard Depardieu).

Qu'on la trouve trop insolente en la circonstance ou trop muséographique, cette rétrospective offre avant tout l'occasion et le plaisir de revisiter trente films du patrimoine (parmi lesquels une bonne vingtaine de purs chefs-d'œuvre), choisis au gré des souvenirs et des préférences mais qui possèdent tous la particularité d'être des chants d'amour à la beauté et au génie de leur actrice principale.

C'est un fait entendu, les stars de cinéma appartiennent au passé : un passé géographique (l'axe dominant Hollywood - Rome - Paris de l'industrie du rêve a été depuis bouleversé par la crise européenne et l'essor du cinéma asiatique), technologique (l'omniprésence des images spectaculaires a banalisé l'aura des vedettes de cinéma; leur accessibilité et disponibilité - virtuelles - via la télévision rend la comparaison impossible avec les stars de l'âge d'or), cinématographique (rares sont les films contemporains uniquement construits autour du charisme et de la popularité d'une star comme c'était encore le cas il y a vingt ans).

Il est assez aisé de contester ces choix très subjectifs ou refuser à certaines, membres de ce florilège, le statut de star. Sont-elles des stars ? des icônes ? des muses ou des idoles ? des vedettes internationales ? Toutes sont d'immenses actrices, qui révolutionnèrent l'image de la femme au cinéma, exercèrent - ou continuent d'exercer - un pouvoir de fascination intact sur des générations de spectateurs.

De Musidora à Catherine Deneuve se dessinent des portraits de femmes remarquables, qui suivant les périodes et les systèmes de production ont rayonné chacune à leur manière dans des films-écrins, des films-vérités ou des films-épreuves. Cela va du " sur mesure " (Mon Petit Poussin chéri avec Mae West, Gilda avec Rita Hayworth, Johnny Guitare avec Joan Crawford, Eve avec Bette Davis) à l'image brisée (Romy Schneider dans L'important c'est d'aimer) et au changement de registre (Ninotchka, où Greta Garbo rit, pour la première et la dernière fois), de la naissance du mythe (Laura avec Gene Tierney, Les Hommes préfèrent les blondes avec Marilyn Monroe) à la mise en abyme du déclin (Martine Carol dans Lola Montès, Gloria Swanson dans Boulevard du crépuscule).

On pourra s'amuser, à l'instar de François Truffaut, à distinguer les stars exhibitionnistes et celles voyeuses, les hiératiques et les frénétiques. Il existe une idée reçue et un brin fétichiste selon laquelle les stars peuvent transcender un film médiocre. Elle est fausse : seuls des comiques de music hall y sont parfois parvenus, car leur efficacité se moque de la mise en scène. Ainsi, les films de cette programmation sont essentiellement signés par les plus grands cinéastes et directeurs d'acteurs, qu'ils soient démiurges, amants, tyrans ou admirateurs : Ray, Welles, Preminger, Hitchcock, Sternberg, Mankiewicz, Renoir, Cukor, Rossellini... cinéastes qui savaient utiliser, par la douceur ou la violence, le potentiel dramatique d'actrices souvent réduites chez les autres à leur photogénie ou à la routine de numéros bien rodés.

Enfin, en gardant la tête dans les étoiles, on vérifiera que pour faire du cinéma il vaut mieux être deux : Griffith et Lillian Gish, Feuillade et Musidora, Lang et Marlene Dietrich, Hitchcock et Ingrid Bergman, Rossellini et Anna Magnani. Des couples qui nous rappellent que les cinéastes furent souvent les premiers spectateurs à tomber amoureux des étoiles qui brillaient sous leurs yeux.

Olivier Père





Brigitte Bardot

Viva Maria

France - 1965 - Couleur - 120'

Brigitte Bardot dans le rôle de Maria 2 et avec Jeanne Moreau (Maria 1), George Hamilton (Florès), Paulette Dubost (Mme Diogène), Claudio Brook (Rodolfo)

Mise en scène : Louis Malle

Scénario et Dialogues : Jean Claude Carrière

Image : Henri Decae Musique : Georges Delerue

Parodie de films d'aventures.

Une danseuse de music-hall et la fille d'un terroriste irlandais inventent le strip-tease et font la Révolutuion.

La rencontre "Moreau-Bardot"

Le Mépris

France - 1963 - Scope Couleur - 103'

Brigitte Bardot dans le rôle de Camille et avec Georgia Moll (Francesca), Michel Piccoli (Paul Javal), Jack Palance (Prokosch), Fritz Lang (lui-même), Jean-Luc Godard (l'assistant)

Mise en scène : Jean-Luc Godard

Scénario et dialogues : Jean Luc Godard d'après Alberto Moravia

Image : Raoul Coutard Musique : Georges Delerue

"Histoire d'un malentendu entre un homme et une femme. Un film simple sur des choses compliquées,..."

Jean-Luc Godard

Autres films :

Et Dieu créa le femme de Roger Vadim, Cette sacrée gamine de Michel Boisrond, En cas de malheur de Claude Autant-Lara, La vérité de George Henri Clouzot



Ingrid Bergman

Les Enchaînés

(Notorious)

Usa 1946 - N&B - 101' - VO

Ingrid Bergman dans le rôle de Alicia Huberman et avec Cary Grant (Devlin), Claude Rains (Sebastian), Louis Calhern (Prescott), Leopoldine Konstantin (La mère de Sebastian)

Mise en scène : Alfred Hitchcock

Scénario : Ben Hecht Image : Ted Tetzlaff Musique : Roy Webb

Alicia Huberman est la fille d'un espion allemand condamné à vingt ans de prison au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Alicia, qui n'a jamais été nazie et qui mène une vie dissolue accepte de travailler avec Devlin, agent des services secrets américains. Ils se rendent à Rio de Janeiro où les Allemands ont des activités suspectes.

Voyage en Italie

(Viaggio in Italia)

Italie 1953 - N&B - 79' - VO

Ingrid Bergman dans le rôle de Catherine Joyce et avec George Sanders (Alexandre Joyce), Maria Mauban (Annie)

Mise en scène : Roberto Rossellini

Scénario: Roberto Rossellini, Vitaliano Brancati

Image : Enzo Serafin Musique : Renzo Rossellini

Un couple d'Anglais découvre l'Italie au cours d'un voyage de convenance. Les rapports de Catherine et d'Alexandre se sont installés dans l'habitude et l'indifférence. Au contact d'une population simple et chaleureuse, ils prennent conscience de l'échec de leur vie de couple. La rencontre avec l'Italie produira un miracle, ils seront à nouveau réunis.

Autres films :

L'Intriguante de Saratoga, Pour qui sonne le Glas de Sam Wood, Elena et les hommes de Jean Renoir, La Maison du Dr Edwardes d'Alfred Hitchcock, Casablanca de Michael Curtiz, Jeanne d'Arc, Europe 51, Stromboli de Roberto Rossellini



Louise Brooks

Prix de Beauté

France - 1930 - N&B muet - 109°

Louise Brooks dans le rôle de Lucienne Garnier et avec Jean Bradin (le Prince de Grabovsky), Georges Charlia (André), Yves Glad (le maharadja), H. Bandini (Antonin)

Mise en scène : Augusto Genina

Scénario : A. Genina, René Clair, Bernard Zimmer et Georg-Rudolph Maté

Musique : Georges Delerue

- Restauration de la Cinémathèque française et de la Cineteca del Comune di Bologna et la Fondazione Cineteca Italiana Milano

Une dactylo gagne un concours de beauté. Une vie de luxe lui est offerte et elle oublie son fiancé. Celui-ci la tuera alors que passe un film dont elle est la vedette.

<u>Autres films</u>:

Une fille dans chaque port de Howard Hawks 1928, Loulou de G.W. Pabst 1929, Le Journal d'une fille perdue de G.W. Pabst 1929,

61/



Martine Carol

Lola Montès

France-Allemagne 1955 - Couleur - 100'

Martine Carol dans le rôle de Lola Montès

et avec Peter Ustinov (L'Ecuyer), Anton Walbrook (Louis ler de Bavière), Yvan Desny (le lieutenant James), Henri Guisol (Maurice le cocher), Paulette Dubost (la servante de Lola), Lise Delamare (la mère de Lola), Oskar Werner (l'étudiant)

Mise en scène : Max Ophuls

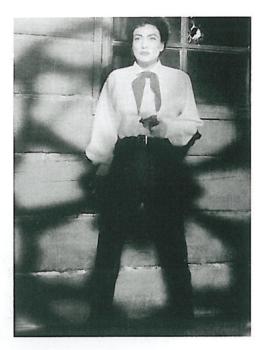
Scénario : Max Ophuls d'après Cécil Saint-Laurent

Image : Christian Matras Dialogues : Jacques Natanson Décors : Jean d'Eaubonne Musique : Georges Auric

Sous un chapiteau, présentée par un écuyer, Lola Montès, malade, misérable, récite sa vie, son mariage avec un homme brutal, son métier de danseuse, ses voyages, ses amants célèbres.

Autres films:

Caroline chérie de Richard Pottier, Nana de Christian Jaque, Belles de nuit de René Clair



Joan Crawford

Johnny Guitare

(Johnny Guitar)

USA - 1953 - Couleur - 110' - VO

Joan Crawford dans le rôle de Vienna

et avec Sterling Hayden (Johnny Guitar), Scott Brady (Dancing Kid), Mercedes Mc Cambridge

(Emma Small), Ernest Borgnine (Lonergan), Ward Bond (John Mc Ivers)

Mise en scène : Nicholas Ray

Scénario: Phil Jordan d'après Roy Chanslor

Image : Harry Stradling Musique : Victor Young

A propos du film, en 1955, François Truffaut écrivait :

" Un film sur mesure pour Joan Crawford, l'une des plus belles femmes d'Hollywood. Elle est aujourd'hui hors limites de la beauté, elle est devenue irréelle, comme le fantôme d'elle-même "

Autres films :

Grand Hôtel de Edmund Goulding, Mannequin de Frank Borzage, Femmes de George Cokor, Le Roman de Mildred Pierce de Michael Curtiz, Humoresque de Jean Negulesco



Danielle Darrieux

Madame de...

France- Italie 1953 - N&B - 100'

Danielle Darrieux dans le rôle de la comtesse Louise de... et avec Charles Boyer (le général comte André de...), Vittorio de Sica (le comte Fausto Donati), Mireille Perrey (la nourrice), Jean Debucourt (Monsieur Rémy le bijoutier), Lia di Leo (Lola la maîtresse de Monsieur de...)

Mise en scène : Max Ophuls

Scénario et adaptation : Annette Wademant, Louise de Vilmorin, Marcel Achard, Max Ophuls

Image : Christian Matras Musique : Georges Van Parys

Pressée par une dette de jeu, Madame de... revend les boucles d'oreilles en diamant cadeau de mariage de son mari. Le bijoutier les revend au comte qui les offre en cadeau de rupture à sa maîtresse. En Italie les boucles deviennent la propriété du comte Fausto Donati. Celui-ci les offrira à Madame de... en témoignage de son amour. Les bijoux auront ainsi clos leur ronde.

<u>Autres films</u>:

Mayerling d'Anatole Litvak, Battement de coeur de Henri Decoin 1940, Premier rendez-vous de Henri Decoin 1941, La vérité sur bébé Donge de Henri Decoin 1952, La Ronde de Max Ophuls 1950, Le Plaisir de Max Ophuls 1952, L'Affaire Cicéron de Joseph L. Mankiewicz 1953, Les Demoiselles de Rochefort de Jacques Demy 1967, Une Chambre en ville de Jacques Demy 1982



Bette Davis

Eve

(All about Eve)

USA 1950 - N&B - 130' - VO

Bette Davis dans le rôle de Margo Shanning et avec Anne Baxter (Eve Harrington) , George Sanders (Addison de Witt), Marilyn Monroe (Miss Caswell), Thelma Ritter (Birdie Coonan), Hugh Marlowe (Lloyd Richards), Garry Merrill (Bill Sampson)

Mise en scène et scénario : Joseph L. Mankiewicz

Image : Milton Krasner Musique : Alfred Newman

Alors que l'actrice Eve Harrington reçoit un prix d'interprétation certains se souviennent de son ascension.

Elle s'était introduite dans l'intimité de Margo Shanning, vedette sur le déclin, dont elle devint la triomphante rivale.

Aujourd'hui, chez elle, l'attend une jeune admiratrice qui pourrait peut-être jouer le rôle qu'elle joua naguère auprès de Margo Shanning.

Ce film fut le sommet de la carrière de Bette Davis.

La Garce

(Beyond the forest)

USA 1949 - N&B - 97' - VO

Bette Davis dans le rôle de Rosa Moline et avec Joseph Cotten (Dr Moline), David Brian (Latimer), Ruth Roman (Carol)

Mise en scène : King Vidor

Scénario : Leonore Coffee d'après Stuart Engstrand

Image : Robert Burks Musique : Max Steiner

Rosa Moline, espérant épouser son amant Latimer, un riche industriel, abandonne son mari.

Repoussée par Latimer, elle revient vers son mari, modeste médecin, dont elle est enceinte.

Latimer lui proposant de vivre avec lui, elle cherche à avorter, elle meurt avant d'arriver au rendez-vous.

Un film noir, très noir, et un sujet très audacieux pour l'époque.

Autres films :

Femmes marquées de Lloyd Bacon 1937, Une Certaine femme de Edmund Goulding 1937, L'Insoumise de William Wyler 1938, La Vipère de William Wyler 1941, La Vieille fille de Edmund Goulding 1939, La Vie privée d'Elisabeth et Essex de Michael Curtiz 1940, La Garce de King Vidor 1949, Milliardaire pour un jour de Frank Capra 1961, Qu'est-il arrivé à Baby Jane? de Robert Aldrich 1962, L'Argent de la vieille de Luigi Comencini 1972



Catherine Deneuve

Belle de Jour

France 1966 - Couleur - 106'

Catherine Deneuve dans le rôle de Séverine et avec Jean Sorel (Pierre), Geneviève Page (Mme Anaïs), Pierre Clementi (Marcel), Francisco Rabal (Hippolyte), Françoise Fabian (Charlotte), Francis Blanche (M. Adolphe) et Macha Méril, Georges Marchal, François Maistre

Mise en scène : Luis Buñuel

Scénario : Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière d'après Joseph Kessel

Image : Sacha Vierny

Séverine est en proie à des fantasmes sado-maso. Elle se fait engager dans une maison de rendez-vous sous le nom de "Belle de jour". Elle y rencontre des pervers, mais aussi de joyeux lurons comme M. Adolphe, des voyous dont l'un s'éprend d'elle, la poursuit jusqu'à son domicile et blesse gravement son mari, Pierre.

Séverine soignera admirablement Pierre devenu aveugle, mais les fantasmes continueront.

Autres films:

Les Parapluies de Cherbourg, Peau d'âne de Jacques Demy, La Sirène du Mississippi, Le Dernier métro de François Truffaut, Tristana de Luis Buñuel, Liza de Marco Ferrerri, Le Sauvage de Jean-Paul Rappeneau



Marlene Dietrich

L'Ange des maudits

(Rancho notorious)

USA 1952 - Couleur - 89' - VO

Marlene Dietrich dans le rôle d'Altar et avec Mel Ferrer (Frenchy), Arthur Kennedy (Vern) et Jack Elam, Franck Ferguson, William Frowly

Mise en scène : Fritz Lang Scénario : Daniel Taradash Image : Hal Mohr, Richard Mueller

Western insolite

Une histoire de vengeance qui se déroule dans des décors baroques au son d'une ballade lancinante

Agent X 27

(Dishonored)

USA 1931 - N&B - 91' - VO

Marlene Dietrich dans le rôle de l'agent X 27 et avec Victor Mc Laglen (lieutenant Kranau), Warner Oland (général von Hindau), Lew Cody (colonel Kourin), Gustav von Seyffertitz (chef des Services Secrets), Barry Norton (le jeune lieutenant)

Mise en scène : Josef von Sternberg

Scénario: Daniel H. Rubin, Josef von Sternberg

Image : Lee Garmes Musique : Ion Ivanovici Décors : Hans Dreier

Une histoire d'espionnage où certains rebondissements sont peu vraisemblables. Mais Marlène y est fascinante.

Autres films :

L'Ange bleu, Morocco, Shanghaï Express, L'Impératrice rouge, la Femme et le pantin de Josef von Sternberg, , La Scandaleuse de Berlin de Billy Wilder, La Soif du Mal d'Orson Welles



Greta Garbo

Ninotchka

USA 1939 - N&B - 110' - VO

Greta Garbo dans le rôle de Ninotchka et Melvyn Douglas (Léon d'Algout), Ina Claire (Swana), Felix Bressart (Buljanoff), Alexander Granach (Kopalski), Sig Ruman (Iranoff), Bela Lugosi (le commissaire Razinin)

Mise en scène : Ernst Lubitsch

Scénario : Charles Brackett, Billy Wilder, Walter Reisch

Image : William Daniels Musique : Werner Heymann

Chargés de vendre, en pays capitaliste, les bijoux d'une aristocrate russe, trois commissaires soviétiques découvrent les charmes de la vie parisienne. Envoyée en renfort pour conclure la vente et remettre dans le droit chemin les trois compères, la très austère Ninotchka succombe aux attraits de la vie occidentale et à la séduction du comte d'Algout.

Ce film est resté célèbre pour son slogan publicitaire "Garbo rit". En voici d'autres où elle ne rit pas :

La Rue sans joie de G.W. Pabst 1925, La Tentatrice de Moshe Stiller et Fred Niblo 1926, Anna Karénine de Edmund Goulding 1927 et de Clarence Brown 1935, Le Roman de Marguerite Gautier de George Cukor 1937, Grand hôtel de Edmund Goulding 1927



Judy Garland

Une étoile est née

(A Star is born)

USA 1954 - Couleur scope - 181' - VO

Judy Garland dans le rôle d'Esther Blodgett

et avec James Mason (Norman Maine), Jack Carson (Libby), Charles Bickford (Oliver Niles)

Mise en scène : George Cukor

Scénario : George Cukor d'après D. Parker, R. Carson, A. Campbell, W. Welman

Image : Sam Levitt Musique : Harold Arlen Paroles : Ira Gershwin

Chorégraphie : Leonard Gershe

Vedette d'Hollywood Norman Maine lance dans le milieu du cinéma une jeune femme, Esther, dont il est amoureux. Esther atteint la renommée pendant que Norman sombre dans l'alcoolisme.

Autres films:

Nombreux films de Busby Berkeley et Le Chant du Missouri de Vincente Minnelli, Le Magicien d'Oz de Victor Fleming, Broadway melody de Roy Del Ruth, Le Pirate de Vincente Minnelli



Ava Gardner

La Comtesse aux pieds nus

(The Barefoot Contessa)

USA 1954 - Couleur - 128' - VO

Ava Gardner dans le rôle de Maria Vargas

et avec Humphrey Bogart (Harry Dawes), Rossano Brazzi (Comte Torlato-Favrini), Valentina Cortese (Eleanora), Marius Goring (Bravano), Edmond O'Brien (Muldoon)

Mise en scène et scénario : Joseph L. Mankiewicz

Image : Jack Cardiff

Musique : Mario Nascimbene

Aux obsèques de la Comtesse Torlato-Favrini, son ami le metteur en scène Dawes évoque sa vie. Maria Vargas, prestigieuse danseuse de cabaret, avait épousé par amour le Comte Torlato-Favrini. Mutilé par la guerre, le Comte avait avoué à sa femme ne pouvoir l'aimer que de tout son coeur. Afin de lui donner un enfant, Maria prit un amant. Le Comte la tua. Splendide portrait d'une femme incarnée par Ava Gardner, la plus belle actrice d'Hollywood.

Les Tueurs

(The Killers)

USA 1946 - N&B - 102' - VO

Ava Gardner dans le rôle de Kitty Collins

et avec Burt Lancaster (Ole Anderson "le Suédois"), Edmond O'brien (James Reardon), Albert Dekker (Jim Colfax)

Mise en scène : Robert Siodmak

Scénario : Anthony Veiller, John Huston d'après Ernest Hemingway

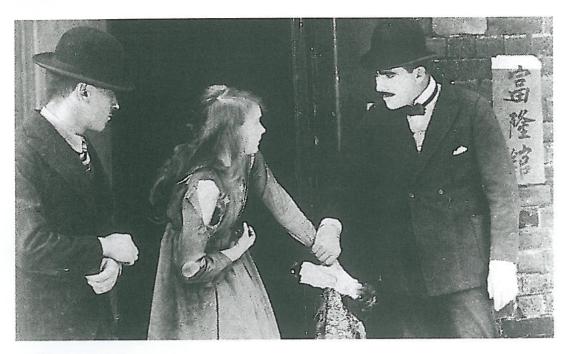
Image : Woody Bredell Musique : Miklos Rozsa

James Reardon enquête, pour une importante compagnie d'assurances, sur la vie d'Ole Anderson, surnommé "Le Suédois", qui vient d'être assassiné par deux tueurs.

Il fait la connaissance de Kitty Collins qui vit avec Jim Colfax, un escroc, et peu à peu apprend toute la vérité...

<u>Autres films</u>:

Mogambo de John Ford, La Nuit de l'Iguane de John Huston, Pandora de Albert Lewin



Lillian Gish

Le Lys brisé

(Broken Blossoms)

USA 1919 - N1B - 90' - VO

Lillian Gish dans le rôle de Lucy Burrows

et avec Richard Barthelmess (Cheng Huan), Donald Crisp ("Battling" Burrows), Arthur Howard (la manager), Edward Peil (Evil Eye)

Mise en scène : David Wark Griffith

Scénario : David Wark Griffith d'après la nouvelle The Chink and the Child (In Limehouse Nights) de Thomas Burke

Photo: Billy Bitzer

Ce sera l'histoire de deux visages : l'un impassible, celui de l'homme jaune habité par la sagesse du Bouddha; l'autre raidi par la souffrance, celui de Lillian Gish maltraitée par son père. Ces deux visages essayeront de se rencontrer, de s'aimer, de s'émouvoir. Le mélodrame, car ici Griffith a abandonné ses grands sujets précédents (*Naissance d'une nation, Intolérance*), l'interdira. Le père boxeur battra à mort sa fille dans un délire raciste et incestueux. Le Chinois ne pourra que la venger avant de se suicider.

Le visage des deux amants s'abîmera dans les songes intérieurs, que la narration du muet restituera avec une fluidité parfaite. Ils ne s'animeront que par la douleur et la terreur abjecte, comme lorsque le père brisera de sa hache la porte derrière laquelle se cache Lillian Gish hurlante, dans une séquence dont se souviendra Kubrick pour *Shining*. Ils connaîtront la paix lorsqu'il la contemplera au clair de lune, endormie sur le sol, ou lorsqu'elle reposera dans sa robe chinoise.

Alors la mise au point des techniques " soft-focus " par les opérateurs de Griffith magnifiera le visage de Lillian Gish avec une beauté qui fera du film une référence visuelle pour les années suivantes. En mourant, sur son masque tragique maintenant pacifié, elle esquissera de ses doigts un sourire en repoussant les deux coins de ses lèvres. Non comme autrefois pour obéir à son père, mais pour rassurer une dernière fois son amant.

Pierre Gras



Rita Hayworth

Gilda

USA 1946 - N&B - 110' - VO

Rita Hayworth dans le rôle de Gilda et avec Glenn Ford (Johnny Farrell), George Mc Ready (Ballin Mundson), Joseph Calleia (Obregon, le détective)

Mise en scène : Charles Vidor

Scénario : Marion Parsonnet d'après E.A. Ellington

Image : Rudolph Maté

Musique: Morris Stoloff, Marlin Skiles

Scénario complexe. Une femme, deux hommes. Un mari, un ancien amant, des affaires pas propres. Une fausse mort, puis une vraie mort. Classique du film noir, *Gilda* bénéficie d'une très belle photographie en noir et blanc due à Rudolph Maté, qui fut l'opérateur de Carl T. Dreyer pour *La Passion de Jeanne d'Arc* et *Vampyr*, et de la présence de Rita Hayworth que ce film rendit célèbre (elle fut la mascotte des G.l. au temps de la bombe de Bikini) et personne n'a oublié ou n'oubliera la scène où elle enlève langoureusement ses longs gants noirs.

A noter que Rita Hayworth est doublée dans la plupart des parties chantées mais non dans la séquence de nuit où Gilda, assise sur un tabouret, chante en s'accompagant à la guitare une reprise de "Put the Blame on Mame".

La Dame de Shanghaï

(The Lady from Shanghaï)

USA 1946 - N&B - 87' VO

Rita Hayworth dans le rôle d'Elsa Bannister et Orson Welles (Michel O'Hara), Everett Sloane (Arthur Bannister), Glenn Anders (Grisby), Ted de Corsia (Broome), Gus Schilling (Goldie)

Mise en scène et scénario : Orson Welles d'après Sherwood King

Image : Charles Lawton Musique : Heinz Roemheld

Un marin irlandais (O'Hara) sauve une jeune femme (Elsa Bannister) attaquée par des malfaiteurs.

Le lendemain, par hasard, il est engagé par le mari de la jeune femme, riche avocat infirme, pour conduire son yacht le temps d'une croisière. O'Hara retrouve donc Elsa, devient son amant. Mais, compromis dans une affaire suspecte, il est impliqué dans un meurtre. A voir et revoir pour le couple Welles-Hayworth et les scènes dans l'aquarium et le palais des glaces.

<u>Autres films</u>:

The Strawberry blonde de Raoul Walsh 1941, Arènes sanglantes de Rouben Mamoulian 1941, L'Affaire de Trinidad de Vincent Sherman 1952



Katharine Hepburn

Sylvia Scarlett

USA 1935 - N&B - 94' - VO

Katharine Hepburn dans le rôle de Sylvia Scarlett

et avec Cary Grant (Jimmy Monkley), Edmund Gwenn (Henry Scarlett)

Mise en scène : George Cukor Scénario : Gladys Unger, John Collier et Mortimer Offner d'après Compton

MacKenzie Image : Joseph August Musique : Roy Webb

Déguisée en garçon, Sylvia partage les aventures picaresques de son vaurien de nère

Katharine Hepburn, le comble de la féminité, rebelle et généreuse, dans un physique volontairement androgyne, l'allure d'un garçon manqué.

Soudain l'été dernier

(Suddenly last summer)

USA 1959 - N&B - 114' - VO

Katharine Hepburn dans le rôle de Violet Venable et avec Elizabeth Taylor (Catherine), Montgomery Clift (Dr Cukrowicz), Mercedes Mc Cambridge (Mrs Holly), Alber Dekker (Dr Hockstader)

Mise en scène : Joseph L. Mankiewicz

Scénario : Gore Vidal d'après Tennesee Williams

Images : Jack Hildyard Musique : Buxton Orr

Violet Venable croit que son fils est mort d'une crise cardiaque. Elle demande au Dr Cukrowicz de pratiquer une lobotomie sur sa nièce, Catherine, que trouble le souvenir de cette mort. Le docteur découvre que le fils de Violet Venable se servait de Catherine pour attirer de jeunes garçons. Ceux-ci l'ont déchiqueté sous les yeux de Catherine. En apprenant la vérité, Violet Venable perd la raison.

Indiscrétions

(The Philadelphia story)

USA 1940 - N&B - 112' - VO

Katharine Hepburn dans le rôle de Tracy Lord et avec Cary Grant (C.K. Dexter Haven), James Stewart (Macaulay, dit "Mike" Connor), Ruth Hussey (Liz Imbrie), Henry Daniell (Sidney Kid)

Mise en scène : George Cukor Scénario : Donald Ogden Stewart

d'après Philip Barry Image : Joseph Ruttenberg Musique : Franz Waxman

Les chemins du coeur sont longs et matière à détours.

C.K. Dexter Haven, aidé par son ami Mike Connor, essaie d'empêcher le remariage de son ex épouse et de la reconquérir.

S'agissant de Cary Grant, de Katharine Hepburn, de James Stewart et de George Cukor, le combat est brillamment gagné.

Autres films:

Les 4 filles du Dr March de George Cukor, L'Impossible M. Bébé de Howard Hawks, La femme de l'année de George Stevens (rencontre avec Spencer Tracy), Madame porte la culotte de George Cukor, African Queen de John Huston, Soudain l'été dernier de Joseph L. Mankiewicz



Gina Lollobrigida

La Provinciale

(Marchande d'amour)

Italie 1952 - N&B - 102' - VO

Gina Lollobrigida dans le rôle de Germaine

et avec Gabriele Ferzetti (Vagnuzzi), Franco Interlenghi (Paolo), Alda Mangini (Elvira)

Mise en scène : Mario Soldati

Scénario : Mario Soldati, Georgio Bassani d'après Alberto Moravia

Image : G.R. Aldo, Domenico Scala

Musique : Franco Mannino

Germaine a blessé son amie Elvira et raconte à son mari les circonstances qui l'ont poussée à ce geste. Elle a été dans sa jeunesse amoureuse d'un ami d'enfance, Paolo, qui s'est révélé être son demi-frère.

Epouse du professeur, elle s'ennuie avec cet homme trop absorbé par son travail, et s'est laissée entraîner par une amie de rencontre, Elvira, qui la pousse à tromper son mari et qui finit par la faire chanter.

Autres films .

Fanfan la Tulipe de Christian Jacques, Belles de nuit de René Clair, Pain, amour et fantaisie, Pain, amour et jalousie de Luigi Comencini, La Belle Romaine de Luigi Zampa, Notre Dame de Paris de Jean Delannoy, Ce merveilleux automne de Mauro Bolognini



Sophia Loren

Le Cid

USA-Espagne 1961 - Couleur - 185' - VO

Sophia Loren dans le rôle de Chimène et avec Charlton Heston (Rodrigue), Geneviève Page (l'infante Urraca), Raf Vallone (le comte Garcia Ordonez)

Mise en scène : Anthony Mann

Scénario : Philip Jordan Décors : John Moore Musique : Miklos Rozsa

L'Espagne du Xlème siècle : l'invasion des Almoravides. Deux parties : les amours tourmentées du Cid et de Chimène et les intrigues de la cour : le siège de Valence. Rodrigue est tué, mais ses partisans attachent son cadavre sur son cheval et l'espoir renaît dans le camp de la chrétienté.

Autres films:

L'Or de Naples, La Ciociara, Mariage à l'Italienne de Vittorio De Sica, La Fille du Fleuve de Mario Soldati, Dommage que tu sois une canaille d'Alessandro Blasetti, Orgueil et passion de Stanley Kramer, La Diablesse en collant rose de George Cukor, La Comtesse de Hong-Kong de Charlie Chaplin, Une journée particulière de Ettore Scola



Anna Magnani

Amore

Italie 1948 - N&B - 80' - VO

Mise en scène des deux parties : Roberto Rossellini

1.La voix humaine (Una voce umana)

Scénario: Roberto Rossellini

d'après "La voix humaine" de Jean Cocteau

Image: Robert Julliard Son: Kurt Doubrawsky Décors: Christian Bérard 2.Le Miracle (Il miracolo)

Anna Magnani (la folle), Federico Fellini (la vagabond)

Scénario : Federico Fellini, Tullio Pinelli

d'après une nouvelle de Ramon del Valle-Inclan)

Image : Aldo Tonti Son : Kurt Doubrawsky Musique : Renzo Rossellini

1. Une femme délaissée vit sa douleur dans un long monologue téléphonique

2. Une folle croit reconnaître Saint Joseph dans un clochard

Anna Magnani est le symbole de la femme italienne, de l'Italie. De la Pina de Rome ville ouverte à l'émouvante mère prostituée de Mamma Roma, la plupart de ses rôles furent des personnages des quartiers prolétaires. Et son interprétation de Camilla dans Le Carrosse d'or de Jean Renoir ne renie pas les caractéristiques populaires de ses précédents rôles.

Autres films :

Rome ville ouverte de Roberto Rossellini, Vulcano de William Dieterle, Nous les femmes épisode de Luchino Visconti, L'Homme à la peau de serpent de Sydney Lumet, Car sauvage est le vent de George Cukor, Mamma Roma de Pier Paolo Pasolini

Le Carrosse d'or

France Italie 1952 - Couleur - 100'

Anna Magnani dans le rôle de Camilla et avec Duncan Lamont (Le Vice roi), Odoardo Spadaro (Don Antoine), Ricardo Pioli (Ramon, le torero), Paul Campbell (Felipe), Nadia Fiorelli (Isabelle), Jean Debucourt (l'Archevêque)

Mise en scène : Jean Renoir

Scénario : Jean Renoir, Renzo Avenzo, Giulio Macchi, Jack Kirkland d'après

" Le Carrosse du Saint Sacrement " de Prosper Mérimée

Image : Claude Renoir, Ronald Hill

Musique : Vivaldi, Corelli

Au XVIIIème siècle dans une colonie espagnole d'Amérique, l'arrivée d'une troupe de la Commedia dell'Arte perturbe la vie de la cour. Camilla la diva est courtisée par Felipe, un homme riche et séduisant, Ramon un torrero célèbre et le Vice Roi qui lui offre un carrosse d'or. Mais le peuple se révolte contre les excès du Vice Roi. Alors Camilla offre le carrosse à l'église et retourne au théâtre, sa vraie et seule passion.

Ainsi qu'André Bazin l'a souvent démontré, bien avant que l'emploi en fut généralisé par Hollywood dans les années 40, Jean Renoir avait coutume d'utiliser dans ses films toute la profondeur de champ possible. S'il existe de nombreuses similitudes entre La Règle du Jeu et Le Carrosse d'or, une femme et trois hommes, une poursuite, maîtres et valets, etc, la mise en scène est rigoureusement contraire. Dans Le Carrosse d'or, pas de travelling ou imperceptibles, pas de " quatrième côté ", pas de pivotements de l'objectif. La caméra est axée face à la scène du théâtre ou face à la scène à filmer et elle enregistre.(...) Tout est dans Le Carrosse d'Or. C'est par exemple l'histoire de quatre personnages qui cherchent leur signification et la trouvent par la souffrance et l'apaisement; le vice-roi aura appris à souffrir de jalousie " comme un homme normal ", Felipe trouvera la paix dans l'exil volontaire, Ramon retournera dans l'arène et Camilla comprendra que sa place est sur les planches puisqu'elle n'est pas faite " pour ce qu'on appelle la vie ". (François Truffaut)



Marilyn Monroe

Niagara

USA 1953 - Couleur - 85' - VO

Marilyn Monroe dans le rôle de Rose Loomis et avec Joseph Cotten (George Loomis), Jean Peters (Polly Cutler), Casey Adams (Ray Cutler), Richard Allan (Patrick), Dennis O'Dea (l'inspecteur Starkey)

Mise en scène : Henry Hathaway

Scénario : Charles Brackett, Walter Reisch, Richard Breen

Image : Joe Mac Donald Musique : Sol Kaplan

George et Rose vivent sur la rive canadienne du Niagara. Rose est une coquette qui a des amants et elle demande à l'un d'eux de précipiter George dans les chutes, mais c'est George qui réapparaît, il tue Rose et s'enfuit vers la rive américaine.

Les Hommes préfèrent les blondes

(Gentlemen prefer Blondes)

USA 1953 - Couleur - 91' - VO

Marilyn Monroe dans le rôle de Lorelei la blonde et avec Jane Russel (Dorothy la brune), Charles Coburn (Beeckman), Elliot Reid (Malone), Tommy Noonan (Gus Edmond), George Winslow (Spofford III), Marcel Dalio (le juge), Norma Varden (lady Beeckman) George Chakiris

Mise en scène : Howard Hawks

Scénario : Charles Lederer d'après Anita Loos

Image : Harry Wild

Musique : Lionel Newman, Jule Styne, Leo Robin, Hoagy Carmichael,

Harold Adamson, Jack Cole

Deux amies, Lorelei et Dorothy, se produisent dans des cabarets. Lorelei, la blonde, aime les diamants, Dorothy, la brune, les hommes virils.

Autres films:

Chérie je me sens rajeunir de Howard Hawks, Sept ans de réflexion de Billy Wilder, Certains l'aiment chaud de Billy Wilder, Bus Stop de Joshua Logan, Rivière sans retour de Otto Preminger, Les Misfits de John Huston



Jeanne Moreau

Eva

Grande-Bretagne/France 1962 - N&B - 116' - VO

Jeanne Moreau dans le rôle d'Eva et avec Stanley Baker (Tyvian), Virna Lisi (Francesca)

Mise en scène : Joseph Losey

Scénario : Hugo Butler, Evan Jones d'après J.H. Chase

Image : Gianni di Venanzo Musique : Michel Magne

Tyvian, un écrivain dont la réputation est usurpée, s'éprend d'une courtisane, Eva, qui se moque de ses sentiments.

La femme de Tyvian, désespérée de voir son mari devenir le jouet d'Eva, se suicide.

Tyvian ne pense qu'à Eva qui refusera toujours de répondre à sa passion.

La Baie des Anges

France 1962 - N&B - 89'

Jeanne Moreau dans le rôle de Jacqueline Demestre et avec Claude Mann (Jean Fournier), Paul Guers (Caron), Henri Nassiet (M. Fournier)

Mise en scène, scénario et dialogues : Jacques Demy

Image : Jean Rabier Musique : Michel Legrand Décors et costumes : Bernard Evein

Jean Fournier, employé de banque, rencontre au casino de Nice Jacky, une belle joueuse, il lui porte chance. Pris par la passion du jeu ils connaissent un jour la fortune, le lendemain le dénuement. Jean essaie d'arracher Jacky des tables de jeu et décide de regagner

Paris. Pour le suivre, elle renonce (provisoirement peut-être) au jeu.

Autres films:

Ascenseur pourt l'échafaud de Louis Malle 1958, Les Amants de Louis Malle 1958, La Nuit de Michelangelo Antonioni 1961, Jules et Jim de François Truffaut 1962 (voir page XX), La Mariée était en noir de François Truffaut 1968 (voir page XX), Le Procès d'Orson Welles 1962, Le Journal d'une femme de chambre de Luis Buñuel 1964, Querelle de R.W. Fassbinder 1982



Michèle Morgan

Le Quai des brumes

France 1938 - N&B - 91'

Michèle Morgan dans le rôle de Nelly et avec Jean Gabin (Jean), Michel Simon (Zabel), Pierre Brasseur (Lucien), Edouard Delmont (Panama), Aimos (Quart Vittel)

Mise en scène : Marcel Carné

Scénario et dialogues : Jacques Prévert

d'après Pierre Mac Orlan Image : Eugène Schüfftan Décors : Alexandre Trauner Musique : Maurice Jaubert

Jean, déserteur de la Coloniale, rencontre au Havre Nelly, une jeune fille qui vit sous la coupe d'un pitoyable et méchant protecteur: Zabel, soupçonné de meurtre. Jean aime Nelly, mais choisit de s'embarquer pour le Venezuela. Venant pour la revoir une dernière fois, il surprend Zabel qui tente d'abuser d'elle. Il le tue. Puis il est lui-même abattu dans la rue par un petit malfrat jaloux (Lucien) pendant que le bateau quitte le port. Avec ce film se met en place l'image Morgan: le béret, le ciré noir, les cheveux pâles, la photogénie des yeux clairs, et le mythique couple cinématographique Morgan-Gabin resté dans nos mémoires.

L'Entraîneuse

France 1938 - N&B - 95'

Michèle Morgan dans le rôle de Suzy et avec Gilbert Gil (Pierre Noblet), François Périer (Jean), Georges Lanne (Philippe de Lormel), Félicien Tramel (M Noblet), Andrex (Marcel), Gisèle Preville (Mme Noblet), Fréhel (elle-même)

Mise en scène : Albert Valentin Scénario et dialogues : Charles Spaak

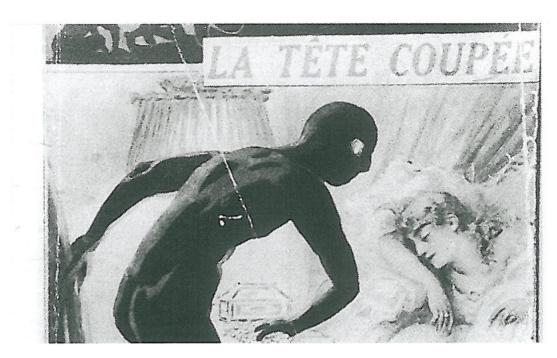
Image : Günther Rittau Musique : Georges Van Parys

- Restauration du Service des Archives du C.N.C.

Suzy est entraîneuse au cabaret *La Dame de coeur*. C'est une jeune fille sage. Au cours d'un séjour de vacances sur la côte d'azur, elle rencontre Pierre Noblet. Mais l'arrivée de Noblet père, client du cabaret, remet son bonheur en question.

Autres films:

Gribouille de Marc Allegret, Orage de Marc Allégret, Les Musiciens du ciel de Georges Lacombe, Remorques de Jean Grémillon, La Symphonie pastorale de Jean Delannoy, Les Grandes manoeuvres de René Clair, Les Orgueilleux de Yves Allegret, Landru de Claude Chabrol



Musidora

Les Vampires

France 1915-16 - 3 x 40' - N&B

Musidora dans le rôle de Irma Vep et avec Edouard Mathé (Philippe Guérande), Jean Aymé (le Grand Vampire)

Mise en scène : Louis Feuillade

Scénario : Louis Feuillade, Georges Meiers Image : plusieurs opérateurs dont G. Guerin

Episode 1 : La Tête coupée Episode 2 : La Bague qui tue Episode 6 : Les Yeux qui fascinent

" C'est dans Les Vampires qu'il faudra chercher la grande réalité de ce siècle. " André Breton, Louis Aragon (1929)

En 1913, la politique commerciale de Gaumont consiste à reprendre les idées à succès des concurents, et l'adaptation de Fantomas par Feuillade répond au Nick Carter d'Eclair, au Nick Winter de Pathé. En 1915, les conditions ont changé. Pathé privilégie le marché américain où il fait tourner, par l'intermédiaire de sa filiale, une série policière: Les Mystères de New-York. Son succès outre-Atlantique décide Pathé à s'allier avec le journal Le Matin: à partir de décembre, chaque semaine, sortiront parallèlement le texte et l'épisode cinématographique. Gaumont demande à son directeur artistique de précéder l'événement, de contrer Pathé; " s'il fait filmer le Bien, nous filmerons le Mal. "

Feuillade improvise au jour le jour une histoire à rebondissements constants. La conjoncture l'oblige à filmer en écriture cinématographique automatique, préfigurant le postulat surréaliste. Feuillade crée une histoire originale en montrant des éléments existants : Les Vampires, c'est la Bande à Bonnot; la femme aux collants noirs, c'est Protea (1913); l'anagramme Irma Vep pour Vampire; c'est Arab Death, alias Théda Bara; le terme de "Vamp" vient du film américain The Vamp. Dans l'épisode Les Yeux qui fascinnent, l'histoire du hussard menacé par un taureau avaité été tournée en 1914 en Espagne pour un film dont la guerre avait interrompu le tournage.

Youen Bernard



Micheline Presle

Paradis perdu

France 1939 - N&B - 100'

Micheline Presle dans le rôle de Janine et Jeannette et avec Fernand Gravey (Pierre), Alerme (Calou), Robert le Vigan (Edouard Bordenave), Elvire Popesco (Sonia)

Mise en scène et scénario : Abel Gance

Dialogues : Steve Passeur Image : Christian Matras Musique : Hans May

- Restauration du Service des Archives du Film (C.N.C.)

Mélodrame.

A la veille de la déclaration de guerre, Pierre épouse Janine.

Pendant sa mobilisation, Janine meurt en donnant naissance à une fille : Jeannette.

Vingt ans plus tard, Pierre se sacrifiera pour sa fille.

Felicie Nanteuil

France 1942 - N&B - 90'

Micheline Presle dans le rôle de Félicie Nanteuil et avec Claude Dauphin (Aimé Cavalier, Louis Jourdan (Robert de Vigny), Jacques Louvigny (Pradel), Mady Berry (Mme Michon)

Mise en scène : Marc Allégret

Scénario : Marc Allégret d'après Anatole

France

Image : Louis Page
Dialogues : Marcel Achard
Musique : Jacques Ibert

- Restauration du Service des Archives du Film (C.N.C.)

Félicie Nanteuil, jeune fille douée pour le spectacle, ira de protecteur en protecteur; un comédien sans talent qui se suicidera lorsqu'elle l'abandonnera, un aristocrate, avant de connaître le succès et la sagesse.

Falbalas

France 1944 - N&B - 95'

Micheline Presle dans le rôle de Micheline Lafaurie et avec Raymond Rouleau (Philippe Clarence), Gabrielle Dorziat (Solange), Jean Chevrier (Daniel Rousseau)

Mise en scène : Jacques Becker Scénario : Maurice Aubergé Image : Nicolas Hayer

Musique : Jean Jacques Grünenwald

- Restauration du Service des Archives du Film (C.N.C.)

Philippe Clarence, grand couturier parisien, demande à son ami Daniel Rousseau, soyeux à Lyon, un tissu spécial. Philippe rencontre Micheline la fiancée de Daniel. Séduit, il va créer pour elle une inoubliable robe de mariée. Philippe et Micheline deviennent amants. Mais Philippe est un bourreau des coeurs qui passe d'une femme à l'autre, elle s'éloigne. L'amour de Philippe ne fait pourtant que croître. Le jour de l'inauguration de sa collection, il saute par la fenêtre enlaçant le mannequin qui porte la robe de mariée.

Avec intelligence et sensibilité Micheline Presle passa, et passe avec bonheur de la comédie au drame et au mélodrame.

Autres films connus: La Nuit fantastique de Marcel L'Herbier, Boule de suif de Christian Jaque, Le Diable au corps de Claude Autant-Lara, L'Enquête de l'inspecteur Morgan de Joseph Losey. Dans les années soixante, succès du feuilleton télévisé Les Saintes chéries de Jean Becker, puis Micheline Presle rencontrera une nouvelle génération de cinéastes: Jacques Rivette, Jacques Davila, Guy Gilles, Gérard Frot-Coutaz...



Viviane Romance

Naples au baiser de feu

France 1937 - N&B - 92'

Viviane Romance dans le rôle de Lolita et avec Mireille Balin (Assunta), Tino Rossi (Mario), Michel Simon (Michel), Marcel Dalio (Francesco)

Mise en scène : Augusto Genina

Scénario : Henri Jeanson, Marcel Achard

Image : Robert Le Febure Musique : Vincent Scotto

Mario chante dans un cabaret napolitain. Il est fiancé avec Assunta, mais s'éprend d'une jeune aventurière, Lolita, et abandonne Assunta le jour de leur mariage.

Il lui reviendra un peu plus tard et elle lui pardonnera.

Viviane Romance (ainsi que Ginette Leclerc) représenta dans le cinéma français la femme fatale qui bouleverse les hommes et influe sur leur destin.

<u>Autres films</u>:

Le Puritain de Jeff Musso, La Maison du Maltais de Pierre Chenal, Carmen de Christian Jaque, Panique de Julien Duvivier



Romy Schneider

L'important c'est d'aimer

France 1975 - Couleur - 110'

Romy Schneider dans le rôle de Nadine Chevalier et avec Fabio Testi (Servais), Jacques Dutronc (Jacques), Klaus Kinski (Zimmer), Claude Dauphin (Mazelli), Roger Blin (le père), Michel Robin (Lapade), Guy Mairesse (Messala)

Mise en scène : Andrzej Zulawski

Scénario : Andrzej Zulawski, Christopher Frank d'après son roman

Image : Ricardo Aronovich Musique : Georges Delerue

Nadine Chevalier, une actrice ratée, est mariée à Jacques, un être faible et désenchanté. Elle rencontre Servais, un reporter photographe, qui commandite pour elle une pièce de théâtre. Pour rembourser, il est contraint de réaliser des photos humiliantes. Il refuse et se fait passer à tabac. Jacques se suicide. Nadine peut alors avouer son amour à Servais qui n'est plus qu'un homme meurtri.

Autres films:

Sissi, Sissi impératrice d'Ernst Marischka, Christine de Pierre Gaspard-Huit, La Banquière de Francis Girod, Plein soleil de René Clément, Boccace 70 de Luchino Visconti, Le Cardinal de Otto Preminger, La Piscine de Jacques Deray, Les Choses de la vie, Max et les ferrailleurs, César et Rosalie de Claude Sautet, Le vieux fusil de Robert Enrico



Simone Simon

La Bête humaine

France 1938 - N&B - 105'

Simone Simon dans le rôle de Séverine et avec Jenny Helia (Philomène), Jean Gabin (Jacques Lantier), Fernand Ledoux (Roubaud), Julien Carette (Pecqueux), Blanchette Brunoy (Flore), Jacques Berlioz (Grandmorin)

Mise en scène, scénario et dialogues : Jean Renoir d'après Emile Zola Image : Curt Courant - Claude Renoir

Musique : Joseph Kosma

Mécanicien sur la "Lison", sa locomotive aimée, Jacques Lantier est l'unique témoin du meurtre du châtelain Grandmorin par Roubaud, souschef de gare, mari jaloux. Lantie,r épris de Séverine, la jeune femme de Roubaud, se taira, laissant accuser un braconnier.

Mais quand Séverine lui demandera de tuer Roubaud il refusera et c'est Séverine qu'il tuera au cours d'une crise de folie. Puis il se suicidera en sautant de la "Lison" en pleine vitesse.

La Féline

(Cat people)

USA 1942 - N&B - 71' -VO

Simone Simon dans le rôle d'Irina et avec Kent Smith (Olivier), Tom Conway (Dr Judd), Jane Randolph (Alice)

Mise en scène : Jacques Tourneur Scénario : De Witt Bodeen

Image : Nicholas Musuraca Musique : Roy Webb

Film fantastique où la suggestion tient lieu d'effets spéciaux. Irina se croit la descendante d'une race de femmes qui se transforment en fauves quand elles perdent leur virginité. Son mariage avec Olivier n'est donc pas consommé. Olivier cherche du réconfort auprès d'une amie, Alice. Celle-ci sera attaquée par un animal étrange de même qu'Olivier. Judd, le psychanalyste qui lui fait la cour, sera tué par Irina qui, réfugiée dans un zoo, mourra en ouvrant la cage d'une panthère.

autres films :

Lac aux dames de Marc Allégret, Mademoiselle Fifi de Robert Wise, Femmes sans nom de G. Radvanyi, La Ronde de Max Ophuls, Le Plaisir de Max Ophuls, La Femme en bleu de Michel Deville



Gloria Swanson

Queen Kelly USA 1928 - N&B Muet - 96' - VO

Gloria Swanson dans le rôle de Patricia Kelly et avec Walter Byron (Le Prince Wolfram), Sidney Bracey (le valet), Tully Marshall (le vieux planteur), Seena Owen (la reine)

Mise en scène et scénario : Eric von Stroheim Image : Paul Ivano

Dans un royaume imaginaire, le Prince Wolfram, débauché, est fiancé à la reine, sa cousine. Folle, elle se promène à moitié nue pour l'exciter.

Au cours d'une promenade avec son escadron, le Prince croise les pensionnaires d'un couvent voisin.

L'une d'elles, Kelly, saisie par l'émotion, perd sa culotte. Le Prince enlève la timide couventine et la conduit au palais. Les surprenant, la reine chasse la jeune fille à coups de fouet.

Boulevard du Crépuscule

(Sunset Boulevard)

USA 1950 - N&B -110' - VO

Gloria Swanson dans le rôle de Norma Desmond et avec William Holden (Joe Gillis), Eric von Stroheim (Max von Mayerling)

Mise en scène : Billy Wilder

Scénario : Billy Wilder et Charles Brackett

Image : John F. Seitz Musique : Franz Waxman

Dans un jeu de miroirs envoûtant, mêlant fiction et réalité, haine et amour, dans une atmosphère pathétique et décadente, voire sordide, Billy Wilder fait jouer à Gloria Swanson le rôle d'une star déchue et lui donne comme majordome son metteur en scène de Queen

Evocation cruelle du vieil Hollywood et sublime chant du cygne de la Star.

L'Admirable Crichton de Cécil B. De Mille 1919, La Huitième femme de Barbe bleue de Sam Wood 1923, Madame sans gêne de Leonce Perret 1925, Sadie Thompson de Raoul Walsh 1928





Elizabeth Taylor

Cléopâtre

(Cleopâtra)

USA 1963 - Couleurs - 243' - VO

Elizabeth Taylor dans le rôle de Cléopâtre et avec Richard Burton (Marc Antoine), Rex Harrison (César), Roddy Mc Dowall (Octave), Kenneth Haigh (Brutus), George Cole (Flavius)

Mise en scène et scénario : Joseph L. Mankiewicz

Image : Leon Shamroy Musique : Alex North

Reine d'Egypte, Cléopâtre, par sa beauté, s'attira les faveurs de César, *imperator* de l'état romain, qui l'épousa et la rétablit sur le trône d'Egypte. Après l'assassinat de César, Cléopâtre séduit Marc Antoine (lieutenant de César) qui tombe amoureux de la reine d'Egypte et répudie Octavie, soeur d'Octave, qu'il devait épouser. Ce sera la guerre entre Octave et Marc Antoine. Vaincu à la bataille navale d'Actium par les conjurés regroupés par Brutus et Cassius, Marc Antoine se suicidera. A sa mort, et ne réussissant pas à conquérir Octave, Cléopâtre à son tour se donnera la mort.

La Chatte sur un toit brûlant

(Cat on a hot tin roof)

USA 1958 - Couleurs -108' - VO

Elizabeth Taylor dans le rôle de Maggie Pollitt et avec Paul Newman (Brick Pollitt), Burl Ives ("Big Daddy" Pollitt)

Mise en scène : Richard Brooks

Scénario : Richard Brooks, James Poe d'après Tennessee Williams

Image : William H. Daniels

Musique : André Previn, Charles Wolcott

Un couple, Paul Newman et Elizabeth Taylor, se déchire. Pourquoi Brick (Newman) ne supporte-t-il plus Maggie (Taylor), pourquoi boit-il de plus en plus, pourquoi déteste-t-il tant son père Big Daddy? La fête anniversaire de ce dernier va provoquer une confrontation libératrice. L'orage au propre comme au figuré balayera tout reste de mensonge et de dissimulation.



Gene Tierney

Laura

USA 1944 - N&B - 88' - VO

Gene Tierney dans le rôle de Laura Hunt et avec Dana Andrews (Mark McPherson), Clifton Webb (Waldo Lydecker)

Mise en scène : Otto Preminger

Scénario : Jay Dratler, Samuel Hoffenstein, Betty Reinhardt

Image: Joseph La Shelle Musique : David Raskin

Un journaliste mondain raconte comment il s'est épris d'une jeune femme, Laura, qui vient d'être assassinée.

Le détective, chargé de l'enquête, Mac McPherson, fasciné par le portrait de la jeune femme morte, en tombe amoureux. Mais Laura réapparaît...

Un rôle mémorable pour Gene Tierney dont on connait également L'Aventure de Madame Muir de Joseph L. Mankiewicz 1947

Shanghaï Gesture

Gene Tierney dans le rôle de Poppy Smith et avec Walter Huston (Sir Guy Charteris), Victor Mature (Dr Omar), Ona Munson (Mother Gin-Sling), Eric Blore (le comptable)

Mise en scène : Josef von Sternberg

Scénario : Josef von Sternberg et Jules Furthman

Image : Paul Ivano

Musique: Richard Hageman

Une maison de jeu à Shanghaï tenue par Mother Gin-Sling. Un étrange Dr Omar, plus poète que docteur, une jeune fille -Poppy fille de Sir Charteris qui va servir la vengeance de Mother Gin-Sling autrefois séduite et abandonnée à la prostitution par Sir Charteris.



Mae West

Mon petit poussin chéri

(My Little Chickadee)

USA 1940 - N&B - 83'

Mae West dans le rôle de Flower Bell Lee et avec W.C. Fields (Cuthbert J. Twillie), Joseph Calleia (Jeff Badger, le bandit masqué), Dick Foran (Wayne Carter)

Mise en en scéne : Edward Cline Scénario : Mae West et W.C. Fields

Image : Joseph Valentine Musique : Frank Skinner

Une femme, amoureuse d'un bandit masqué qui l'a enlevée n'en épouse pas moins un représentant, croyant celui-ci très riche.

Romancière, scénariste, actrice, Mae West se fit connaître au cinéma avec le film Lady Lou.

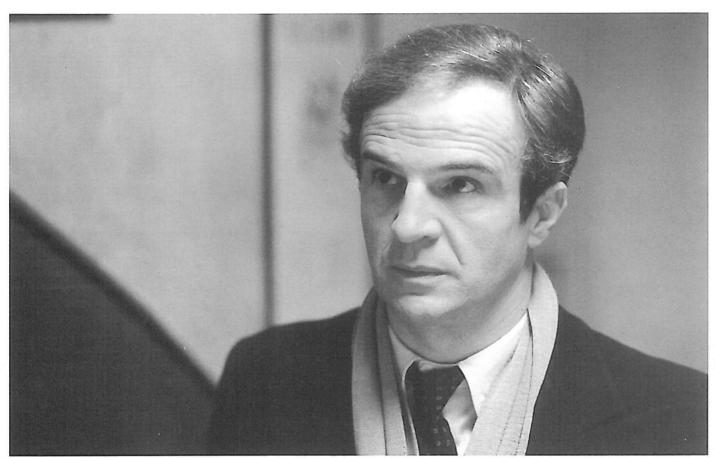
Auparavant ses pièces avaient provoqué des scandales. Tout au long de sa carrière elle ne cessera de braver la censure, sex symbol et reine du bur-lesque, monument d'insolence et d'indécence.

Autres films :

Lady Lou de Lowell Sherman 1933, Ce n'est pas un péché de Leo Mc Carey 1935, Annie du Klondike de Raoul Walsh 1936, Go west young man de Henry Hathaway 1936

88

Les Mistons Les Quatre Cents Coups Tirez sur le pianiste Jules et Jim **Antoine et Colette** La Peau douce Fahrenheit 451 La Mariée était en noir Baisers volés La Sirène du Mississippi L'Enfant sauvage Domicile conjugal Les Deux Anglaises et le continent Une belle fille comme moi La Nuit américaine L'Histoire d'Adèle H. L'Argent de poche L'Homme qui aimait les femmes La Chambre verte L'Amour en fuite Le Dernier Métro La Femme d'à côté Vivement dimanche!



François Truffaut, alchimiste de l'illusion

ans la presque totalité des entretiens qu'il a accordés, François Truffaut n'a jamais manqué une occasion d'exalter la fiction et son principal corollaire, la ruse. Une véritable apologie, en " haine du documentaire ", maintes fois réitérée elle aussi, ou, plus rarement confié, en argument constitutif de sa façon d'exister - " J'ai toujours préféré le reflet de la vie à la vie elle-même ". Pour l'enfant qu'il fut, malmené, en perdition, on sait l'importance fondamentale de la littérature (Dickens et Balzac en référence majeure) comme du cinéma. Avec quel appétit frénétique il s'engouffra dans ces deux univers-refuges : quel arsenal de feintes et transgressions (mêlé d'intense culpabilité) il dut déployer pour satisfaire à ses passions. Quelles consolations et quelles richesses il y puisa ; les plaidoyer, les hommages récurrents qu'il leur consacra tout au long de sa filmographie.

Au premier, il dédia en 1966 un conte cruel mais transcendé par l'optimisme (conclusion rarissime chez Truffaut), adapté d'un roman futuriste de Ray Bradbury, Farhenheit 451, dans lequel une humanité clandestine ruine, par une ruse suprême, l'entreprise d'éradication des ouvrages que mène la dictature en place : devenant chacun homme ou femme-livre, émouvante et mouvante incarnation du patrimoine littéraire mondial. En l'y faisant " entrer par toutes les perforations de la pellicule ", il magnifia le second jusque dans ses coulisses, en 1973, avec cette Nuit américaine où la fascination du cinéma et l'attachement à la " famille " cinématographique triomphent des désastres, des empêchements et des médiocrités de la vie réelle.

Quel autre choix que celui de la fiction lorsque le roman familial est lui-même une intrigue irrésolue ? Une vraie mère qu'il pensera ne pas être la sienne, tour à tour absente et lointaine ; en tous cas " excédée " par cet enfant. Un vrai père inconnu : escamoté par la famille maternelle. Un faux père qui lui donnera son nom : parfois complice mais le plus souvent maladroit, démuni. " Moi je vois la vie comme une tentative de se faire accepter " lâchera un jour François Truffaut.

A ce jeu de cartes truquées, l'enfant a instinctivement répondu par l'insoumission, évidemment menteur, chapardeur, fugueur - " L'enfance, c'est atroce, on se croit toujours coupable ". Jeune homme déserteur, emprisonné et interné, il brise le carcan de son isolement dans la confiance d'amitiés fortes et fidèles et d'une longue liste de famille, maîtres et pères plus vrais que nature (et de quelle stature!) - Jean Genet, André Bazin, Jacques Audiberti, Roberto Rossellini, Jean Renoir, Henri Langlois, Alfred Hitchcock... A défaut de pouvoir déchiffrer sa réalité, la fiction devient donc son unique champ de décryptage - livres aux pages noircies de notes, fiches cinématographiques criblées de dates et de noms. Un solide trésor d'érudition autodidacte, fourbi avec fougue dans de brillantissimes joutes oratoires, puis dans ces interviews fleuves avec les géants de la toile et ces innombrables articles, aussi péremptoires qu'intelligents, qui l'ont institué chef de file de la nouvelle critique.

Fort du parti-pris de substitution, le créateur s'est fait alchimiste - virtuose et intranquille - de toute sa fausse monnaie reçue en héritage : transformée dans la matière précieuse d'une œuvre ouverte à tous les genres, élaborée en contrepoints systématiques. Sensible et généreuse, pleine d'une violence souterraine exacerbée, tendue sur l'inextricable paradoxe du provisoire et du définitif. Une œuvre tout entière chevillée à la question de l'amour, le plus souvent manqué ou voué à l'impasse - " l'amour, c'est le sujet des sujets " - sur un axe d'identification à la fragilité des perdants et des proscrits, et d'une tonalité profondément mélancolique, dont s'étonnait a postériori sa nature vive et joyeuse.

De tous les acteurs qu'il inspira (le mot " diriger " lui faisait horreur), Jean-Pierre Léaud incarna les différents âges et visages d'Antoine Doinel, son double de prédilection - en clef de sol des 400 Coups, le " where is the father ? " annoncé dans la classe d'anglais, et la fameuse énormité assenée par Antoine en guise d'explication à sa énième absence : " C'est ma mère, m'sieur - Quoi, ta mère ? - Elle est morte ! " Mais les traits du cinéaste croisent aussi la timidité désespérée de Charles Aznavour, dans l'épatant et tragique Tirez sur le pianiste, la solitude obsessionnelle de Charles Denner dans l'Homme qui aimait les femmes, la tenacité rusée de Gérard Depardieu et Heinz Bennent, figures résistantes du Dernier Métro, ou encore la " gravité " de ses jeunes interprètes (Les 400 coups, l'Enfant sauvage et l'Argent de poche) - " Il faut toujours se souvenir que l'enfant est une matière pathétique a priori (...) La vérité d'un enfant est une chose que je crois sentir absolument ". En ligne d'horizon, argument de l'intrigue, une pléiade de femmes fortes (Jeanne Moreau, Delphine Seyrig, Claude Jade, Bernadette Lafont, Marie Dubois, Catherine Deneuve, Nathalie Baye, Fanny Ardant...), en tous cas maîtresses de leur destin - " Le point commun de tous mes films, c'est que les femmes dirigent les événements, en face d'hommes qui sont plus faibles ".

François Truffaut n'a jamais cessé d'opérer des transfuges, multiples, indistincts et réciproques, entre les chapitres de sa vie et ceux qu'il écrivait pour l'écran. En 1968, l'agence de détective de son film Baisers volés lui donna l'idée de faire enquêter sur son propre passé. Et c'est à Belfort, précisement, qu'il viendra reconnaître à distance la silhouette de ce père enfin identifié, sans se résoudre à l'aborder. Une fois retrouvée " l'image dans le tapis ", pour filer la métaphore de cet univers jamesien qui lui était si cher, il préféra la laisser inachevée et se réfugier. dans une salle de cinéma.

François, illusionniste de la désillusion ; maître de l'entre-deux de la vérité et du mensonge : True-Faux.

Valérie Cadet

A lire le passionnant recueil d'entretiens agencés par Anne Gillain, Le Cinéma selon François Truffaut (Flammarion, coll. " Cinémas ", 1988

L'homme aux deux visages

erge Daney, parlant de François Truffaut, évoqua un jour le "Truffaut-Jekyll", mesué, pudique, rassurant, dans la tradition française " classique ", et le "Truffaut-Hyde", fiévreux, violent, rebelle, mettant sa face d'ombre à la lumière de l'écran, et " sa mort en plein jour ", comme aurait pu dire Jean Cocteau, qu'admirait tant le réalisateur des 400 Coups.

Ceux qui ont eu le privilège, non d'être l'ami privé mais le frèquent interviewer ou compagnon de voyages (professionnels) de François, gardent volontiers une image lisse d'un homme courtois, pudique, préférant louer que blâmer, contredisant sa légende adolescente. Le grand public retient souvent de son œuvre cet aspect consensuel aussi, alors que c'est le cinéaste de la passion, de l'obsession, de la folie, du fétichisme (les sous-vêtements, les jambes des femmes, le nombre 813...), de l'ambiguïté, de la mort (faire l'amour et mourir ne font qu'un), qui fascine le plus aujourd'hui. Gérard Depardieu avait été frappé de la "violence magnifique " du créateur, dont les œuvres fortes paraphrasent en images le mot de Saint Augustin " L'amour est à la fois le bonheur et la douleur ", décliné inlassablement dans plusieurs films (" Estce que l'amour fait mal ? ").

Non par hasard, la neige et le feu reviennent souvent également (déclaration d'amour au coin du feu dans La Sirène du Missisippi, incendie de La Chambre verte, autodafé de Fahrenheit 451)... Et que dire de La Peau douce avec sa passion consumée, calcinée, pétrifiée, ne laissant que des cendres et où seuls les objets triomphent, froids comme la mort, gris et ternes, en un noir et blanc stylisé. Œuvre magnifique et secrète, épurée (le plus japonais de ses films, le plus antonionien !). Sifflée à Cannes, incomprise de la critique d'alors (sauf des Cahiers du Cinéma), cette œuvre de glace et de braise refuse toute séduction ou frivolité, tout romantisme et toute poésie; on pourrait même ajouter paradoxalement, tout sentiment, mais atteignant les cimes du tragique. " Je n'ai pas changé de style, j'ai changé de sujet ", répondra Truffaut aux attaques d'alors (" une comédie boulevardière, conventionnelle ").

Ses "films-passions" comme il disait, révèlent un homme inquiet, "l'éternel masculin" (titre du Monde annonçant voici quinze ans sa mort), homme de désir et de doute, peintre sans complaisance de la guerre des sexes qui elle seule - avec le cinéma - donne du sel et un sens à la vie. A l'instar de l'univers hitchcockien aux correspondances secrètes et freudiennes, est-il insensé et iconoclaste d'oser voir des aspects sadiens dans l'œuvre de celui qui fut, selon le mot juste de Rohmer, un homme aimé des femmes plutôt que l'inverse. On pense aussi à "l'infini du dedans" du poète Henri Michaux, décédé deux jours avant François Truffaut, le 19 octobre 1984, et dont le décès fit la "une "commune dans la presse avec l'auteur de La Chambre verte.

Est-ce parce qu'il a su toucher l'élite cinéphilique ET le grand public que son œuvre est souvent schématisée, édulcorée, affadie, mésestimée, et - malgré une notoriété et consécration vivante et post-mortem - méconnue ?

Est-ce parce que (à tort, selon moi) on a parfois opposé Godard et Truffaut, les deux frères ennemis de la Nouvelle Vague? Au-delà de leur personnalité propre, et de leur œuvre singulière, je leur trouve bien des points communs. Francs-tireurs et libertaires, aventuriers et indépendants, capables d'émerveillements enfantins et de colères vengeresses, ils se méfient pareillement des imposteurs et des imbéciles en restant des artisans jaloux de leur liberté créatrice. Hommes de culture, ils voient dans l'univers cinématographique un monde autonome, comme Flaubert le champ littéraire ou Manet l'espace pictural.

Pour eux, le cinéma est la grande question et leurs films des éléments de réponse, ce qui ne les empêche pas d'être et d'avoir été des passionnés, amoureux des livres et des femmes. Leur influence sur les cinéphiles - y compris hors de France - est inégalée. Autre similitude pour ceux qui ont eu le bonheur de les approcher : l'angoisse et le doute. Ennemis du " prêt-à-penser " et " prêt-à-filmer ", la mise en scène devient pour eux acte à la fois poétique et critique, recherche de sens pour l'un, de plaisir pour l'autre. Vigilants mais désenchantés, ils déploraient pareillement qu'au cinéma on cherchât plus à interpréter qu'à regarder, à endormir qu'à réveiller, à imposer qu'à convaincre.

Yonnick Flot



Les Mistons

A Nîmes, des gamins (les mistons) épient et poursuivent un couple de jeunes amoureux.

1957 - 23' - N&B

- Scénario : François Truffaut d'après une nouvelle de Maurice Pons extraite du recueil " Virginales "
- Image : Jean Malige
- Montage : Cécile Decugis
- Musique : Maurice Le Roux
- Interprètes :

Bernadette Lafont (Bernadette), Gérard Blain (Gérard)



Antoine a 14 ans. Il a des ennuis à l'école, à la maison ce n'est pas mieux. Mal aimé ou incompris, il fait avec son copain René l'école buissonnière. Une bêtise plus grosse le conduira en centre surveillé.

Les Quatre Cents Coups

1959 - 93' - N&B scope

- Scénario adaptation et dialogues : François Truffaut, Marcel Moussy
- Image : Henri Decae, Jean Rabier, Alain Levent
- Montage : Marie-Josèphe Yoyotte
- Décor : Bernard Evein
- Musique : Jean Constantin
- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Antoine Doinel), Albert Rémy (le beau-père), Claire Maurier (la mère), Guy Decomble (la maître d'école), Patrick Auffay (René)



Tirez sur le pianiste

Edouard Saroyan était un pianiste célèbre dont la carrière se brisa le jour où sa femme, Teresa, se suicida. Devenu pianiste dans le piano-bar de Plyne sous le nom de Charlie Kohler, il y rencontre Lena et lui avoue son passé.

Au cours d'une dispute de jalousie, il tue acci-

dentellement Plyne et s'enfuit avec Lena vers le chalet de ses frères. Mais ceux-ci sont dans une situation délicate, poursuivis par des gangsters.

Dans le chalet de montagne les gangsters et les frères échangent des coups de feu. Lena est tuée. Charlie reprendra sa place au piano-bar.

1960 - 85' - N&B scope

- Scénario, adaptation : François Truffaut, Marcel Moussy d'après le roman de David Goodis " Down there "

- Dialogues : François Truffaut

- Image : Raoul Coutard

- Musique : Georges Delerue

- Chansons : Boby Lapointe, Félix Leclerc

- Interprètes :

Charles Aznavour (Charlie Kohler, Edouard Saroyan), Marie Dubois (Lena), Nicole Berger (Teresa), Michèle Mercier (Clarisse), Albert Rémy (Chico) Claude Mansart (Momo), Daniel Boulanger (Ernest), Boby Lapointe (le chanteur), Serge Davri (Plyne)



Jules et Jim

Au cimetière, Jules se souvient. Jim et lui aimaient la même femme, Catherine. Catherine l'avait choisi et ils eurent une petite fille. Jim était français, Jules allemand. La guerre sépara les amis. La paix revenue, Jim rendit visite en Allemagne à Jules et Catherine. Catherine était

lasse de Jules et avec l'assentiment de celui-ci, elle commença une vie nouvelle avec Jim. Mais Jim rentra seul à Paris.

Plus tard, Catherine retrouva Jim. Celui-ci était à la veille d'épouser une ancienne maîtresse. Catherine proposa à Jim une promenade et précipita la voiture dans la rivière.

1961 - 100' - N&B scope

 Scénario : François Truffaut, Jean Gruault d'après le roman d'Henri-Pierre Roché

- Image : Raoul Coutard

- Montage : Claudine Bouché

- Musique : Georges Delerue

- Interprètes :

Jeanne Moreau (Catherine), Oskar Werner (Jules), Henri Serre (Jim), Marie Dubois (Thérèse), Boris Bassiak (Albert), Sabine Haudepin (Sabine)



Antoine et Colette

Sketch de L'Amour à 20 ans

1962 - 29' - N&B scope

- Scénario, dialogues : François Truffaut
- -Commentaires dits par Henri Serre
- Image : Raoul Coutard
- Montage : Claudine Borché
- Musique : Georges Delerue
- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Antoine), Marie-France Pisier (Colette), Rosy Varte (la mère de Colette), François Darbon (le père de Colette), Patrick Auffay (René), Jean-François Adam (Albert Tazzi)



La Peau douce

La Peau douce est une œuvre secrète et assez peu connue. C'est aussi une des plus essentielles dans la filmographie de François Truffaut. Le film est inspiré d'un fait divers banal (une femme tue son mari parce qu'il a une maîtresse) et dont il remonte la chaîne des consécutions diverses.

Entre la rencontre de Pierre Lachenay (Jean Desailly) et Nicole (Françoise Dorléac) et le coup de fusil final, le déroulement des péripéties ne suit pas une ligne droite mais plutôt un chemin tout en coudes et en revers, en allersretours et en doutes. La liaison clandestine est ici le théâtre de micro-événements, à la fois quelconques et vitaux, de petits suspens (Lachenay cherche à se débarrasser d'un gêneur lors d'un séjour professionnel à Reims, prétexte à une escapade amoureuse). Mise en scène et science du récit, héritées notamment d'Hitchcock ou de Lubitsch, sont débarrassées de tout surplomb théorique pour rencontrer la vie même. L'adultère représente l'intrusion du romanesque le plus vif dans un univers premier et indifférent, celui du quotidien.

temps. Il est reçu à dîner en famille, mais Colette le laisse en compagnie de ses parents pour sortir avec un autre.

Jean-François Rauger

1964 - 110' - N&B

- Scénario : François Truffaut, Jean-Louis Richard
- Dialogues : François Truffaut
- Image : Raoul Coutard
- Montage : Claudine Bouché
- Musique : Georges Delerue
- Interprètes :

Françoise Dorléac (Nicole), Jean Desailly (Pierre Lachenay), Nelly Benedetti (Franca), Daniel Ceccaldi (Clément), Jean Lanier (Michel), Paule Emanuèle (Odile), Sabine Haudepin (Sabine)



Fahrenheit 451

"Un hommage à tous les livres publiés depuis l'invention de l'imprimerie. "Montag, pompier dans les brigades spéciales qui ont l'ordre de brûler tous les livres, rencontre Clarisse qui aime la lecture. Sous son influence il se met à lire. Dénoncé, il retourne son lance-flammes contre son commandant et doit fuir. Il retrouvera Clarisse parmi "les hommes-livres " et avec eux se met à apprendre un livre.

1966 - 113' - Couleur

- Scénario : François Truffaut, Jean-Louis Richard d'après Ray Bradbury
- Image : Nicolas Roeg
- Musique : Bernard Herrmann
- Montage: Thom Noble
- Interprètes :

Julie Christie (Linda Montag et Clarisse), Oskar Werner (Montag), Cyril Cusack (le capitaine), Anton Driffing (Fabian)



La Mariée était en noir

Julie Kohler recherche plusieurs hommes. Successivement elle fait leur connaissance et les supprime par des moyens divers. Elle poursuivra le dernier jusque dans sa cellule de la prison où ils se retrouvent l'un et l'autre. Tous ces hommes ont causé quelques années auparavant la mort de l'homme qu'elle venait d'épouser.

1967 - 107' - Couleur

- Scénario, adaptation, dialogues : François Truffaut, Jean-Louis Richard d'après le roman de William Irish
- " The Bride wore Black "
- Image : Raoul Coutard
- Décor : Pierre Guffroy
- Montage : Claudine Bouché
- Musique : Bernard Herrmann
- Interprètes :

Jeanne Moreau (Julie Kohler), Claude Rich (Bliss), Jean-Claude Brialy (Corey), Michel Bouquet (Coral), Michael Lonsdale (Morane), Charles Denner (Fergus), Daniel Boulanger (Delvaux), Serge Rousseau (David), Christophe Bruno (Cookie), Alexandra Stewart (Mlle Becker), Jacques Robiolles (Charlie)



Baisers volés

Son service militaire terminé, Antoine Doinel devient détective à l'agence Blady. Chargé de surveiller Madame Tabard, dont le mari, propriétaire d'un magasin de chaussures, ne cesse de se demander pourquoi il n'est aimé de personne, Antoine tombe amoureux de Fabienne Tabard

qui accepte de se rendre chez lui, mais lui fait promettre de ne pas chercher à la revoir. Antoine a quitté la filature, est maintenant réparateur de télévision, et est revenu à son premier amour, Christine.

épouse, n'est pas la fiancée prévue. Bien plus belle, Marion entraînera Louis dans l'engrenage d'un amour fou et

1968 - 90' - Couleur

- Scénario original : François Truffaut, Claude de Givray, Bernard Revon
- Image : Denys Clerval
- Montage : Agnès Guillemot
- Décor : Claude Pignot
- Musique : Antoine Duhamel
- Chanson : Charles Trenet
- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Antoine Doinel), Claude Jade (Christine Darbon), Daniel Ceccaldi (M. Darbon), Claire Duhamel (Mme Darbon), Delphine Seyrig (Mme Tabard), Michael Lonsdale (M. Tabard), André Falcon (M. Blady), Harry Max (M. Henry)



de sa fin tragique.

La Sirène du Mississippi

1968 - 120' - Couleur

- Scénario, adaptation, dialogues : François Truffaut d'après le roman de William Irish " Waltz into darkness "
- Image : Denys Clerval
- Montage : Agnès Guillemot, Yann
- Son : René Levert
- -Décor : Claude Pignot
- Musique : Antoine Duhamel
- Interprètes :

Catherine Deneuve (Marion), Jean-Paul Belmondo (Louis Mahé), Michel Bouquet (Comolli), Nelly Borgeaud (Berthe Roussel), Marcel Berbert (Jardine), Roland Thénot (Richard)



L'Enfant sauvage

En 1789, un enfant sauvage est capturé dans

une forêt de l'Aveyron où il semble avoir survé-

cu depuis plusieurs années. Objet de la curiosité

publique, il est transféré de la gendarmerie de

Rodez à l'institut des sourds-muets, où le jeune

Dr Itard s'intéresse à lui, le recueille chez lui et

entreprend son éducation.

Christine.

"Ce sujet de film correspondait à des thèmes qui m'intéressent et je me rends compte à présent que l'Enfant sauvage tient à la fois des 400 coups et de Fahrenheit 451. Dans les 400 coups, j'ai montré un enfant à qui il manque d'être aimé, il grandit sans tendresse. Dans Fahrenheit, c'est un homme à qui il manque des livres, c'est à dire la culture. Chez Victor, le " manque " est encore plus radical, c'est le langage. Ces trois films sont donc bâtis sur une frustration majeure. Même dans mes autres films, je me suis attaché à décrire des personnages qui sont en dehors de la société. Ils ne refusent pas la société, c'est la société qui les refuse. "

jeune Japonaise. Christine quitte Antoine, qui va vite abandonner l'étude du japonais et essayer de reconquérir

François Truffaut - L'Avant-scène du Cinéma Octobre 1970

1969 - 83' - N&B

- Scénario : François Truffaut, Jean Gruault d'après " Mémoire et rapport sur Victor de l'Aveyron " de Jean Itard

- Image : Nestor Almendros

- Montage : Agnès Guillemot

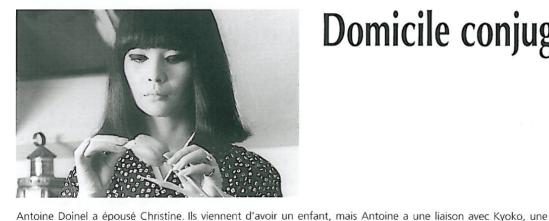
- Musique : Antonio Vivaldi

- Son : René Levert

- Décor : Jean Mandaroux

- Interprètes :

Jean-Pierre Cargol (Victor de l'Aveyron), François Truffaut (le Dr Jean Itard), Françoise Seigner (Mme Guérin), Jean Dasté (Pinel)



Domicile conjugal

1970 - 100' - Couleur

- Scénario : François Truffaut, Claude de Givray, Bernard Revon

- Image : Nestor Almendros

- Montage : Agnès Guillemot, Yann

- Son : René Levert

- Musique : Antoine Duhamel

- Décor : Jean Madaroux

- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Antoine Doinel). Claude Jade (Christine Doinel), Daniel Ceccaldi (Lucien Darbon), Claire Duhamel (Mme Darbon), Hiroko Berghauer (Kyoko), Daniel Boulanger (le ténor), Sylvana Blasi (la femme du ténor), Claude Vega (l'étrangleur), Jacques Jouanneau (Césarin)



Les Deux Anglaises et le Continent

1971 - 132' - Couleur

- Scénario, adaptation, dialogues : François Truffaut, Jean Gruault d'après le roman d'Henri-Pierre Roché

- Image: Nestor Almendros

- Commentaire dit par François Truffaut

- Montage: Yann Dedet, Martine Barraqué

- Son : René Levert

- Musique : Georges Delerue Décor : Michel de Broin

- Costumes : Gitt Magrini

- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Claude Roc), Kika Markham (Ann Brown), Stacey Tendeter (Muriel Brown)



Une belle fille comme moi

Camille Bliss a une vie agitée et de nombreux amants. Accusée de meurtre, elle enrôle le jeune psychologue, Stanislas Previne, qui prépare une thèse sur les femmes délinquantes, qui prouve son innocence et la fait libérer. Camille tue alors son mari et fait accuser Stanislas.

cœur de trois jeunes gens romantiques et romanesques qui vivent une passion sur une longue durée. "

1972 - 98' - Couleur

- Scénario, adaptation, dialogues : François Truffaut, Jean-Loup Dabadie d'après le roman d'Henry Farrell

- Image : Pierre-William Glenn

- Montage : Yann Dedet, Martine Barraqué

- Musique : Georges Delerue

- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko

- Interprètes :

Bernadette Lafont (Camille Bliss), Claude Brasseur (Maître Murène), Charles Denner (Arthur, le dératiseur), Guy Marchand (Sam Golden, le chanteur), André Dussolier (Stanislas Previne, le sociologue), Philippe Léotard (Clovis Bliss, le mari) et Anne Kreis, Gilberte Géniat, Danielle Girard



Une réponse à la question

- " Comment tourne-t-on un film ? "
- "Le cinéma est-il plus important que la vie ? "

La Nuit américaine

1973 - 115' - Couleur

- Scénario original, dialogues : François Truffaut, Jean-Louis Richard, Suzanne Schiffman
- Image : Pierre-William Glenn
- Montage : Yann Dedet, Martine Barraqué
- Musique : Georges Delerue
- Interprètes :

François Truffaut (Ferrand, le metteur en scène), Jacqueline Bisset (Julie Baker-Nelson, Pamela), Valentina Cortese (Severine), Alexandra Stewart (Stacey), Jean-Pierre Aumont (Alexandre), Jean-Pierre Léaud (Alphonse), Jean Champion (le producteur), Nathalie Baye (Joëlle, la scripte), Dani (la stagiaire), Bernard Menez (l'accessoiriste), David Markham (Dr. Nelson, mari de Julie) et les techniciens dans leurs propres rôles



L'Histoire d'Adèle H.

A Guernesey. Adèle Hugo s'éprend du lieutenant Pinson, il la quitte, elle le poursuit au Canada, à Halifax, où il est en garnison. Elle le poursuivra de sa passion, le harcèlera jusqu'à la Barbade. Devenue folle, malade, misérable, elle sera ramenée en France, enfermée dans un asile où elle mourra.

1975 - 96' - Couleur

- Scénario original : François Truffaut, Jean Gruault
- Dialogues : Suzanne Schiffman avec la collaboration de Frances Vernor Guille (Le Journal d'Adèle Hugo)
- Image : Nestor Almendros
- Montage : Yann Dedet, Martine Barraqué
- Son : Jean-Pierre Ruh
- Musique : Maurice Jaubert
- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko
- Interprètes :

Isabelle Adjani (Adèle Hugo), Bruce Robinson (lieutenant Pinson), Sylvia Marriott (Mrs Saunders), Reubin Dorey (Mr Saunders), Joseph Blatchley (le libraire), Mr White (le colonel), Carl Hathwell (l'ordonnance de Pinson)



L'Argent de poche

La vie des enfants de la classe de Mme Petit à Thiers. Patrick est amoureux de la mère de son camarade Laurent et lui offre des fleurs. Elle croit que le cadeau vient du père de Patrick. Julien Leclou est un enfant solitaire et à problèmes. Avec Patrick, ils connaissent dans les salles de cinéma leurs premiers flirts. A la fin de l'année, Patrick part en colonie de vacances et y découvre l'amour.

1976 - 104' - Couleur

- Scénario original : François Truffaut, Suzanne Schiffman
- Image : Pierre-William Glenn
- Montage : Yann Dedet, Martine Barraqué
- Son : Michel Laurent
- Musique : Maurice Jaubert
- Chanson : Charles Trenet
- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko
- Interprètes :

Geory Desmouceaux (Patrick), Philippe Goldman (Julien), Claudio et Franck Deluca (Mathieu et Frank), Laurent Devlaeminck (Laurent), Jean-François Stévenin (l'instituteur, J.F. Richet), Chantal Mercier (Chantal Petit, l'institutrice), Tania Torens (la mère de Laurent, coiffeuse), Virginie Thévenet (Lydie Richet)



L'Homme qui aimait les femmes

Bertrand Morane a une quarantaine d'années. Il vit à Montpellier où il travaille comme ingénieur à l'Institut de la mécanique des fluides. Ce métier le satisfait mais il cesse d'y penser dès qu'il a franchi les portes du laboratoire, car sa passion est exclusive : la femme, les femmes,

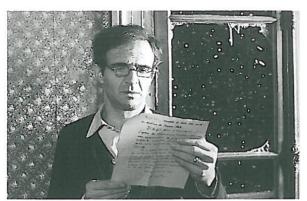
toutes les femmes. Pour Bertrand, les jambes des femmes sont des "compas qui arpentent en tous sens le globe terrestre, lui donnant son équilibre et son harmonie".

Ni play-boy ni dragueur traditionnel, il est un chasseur solitaire et anxieux. Il éprouve une émotion véritable en face de chaque nouvelle femme, chacune lui semble posséder quelque chose d'unique et d'irremplaçable, une promesse de plaisir qu'il ne faut pas laisser se perdre.

1977 - 118' - Couleur

- Scénario original : François Truffaut, Michel Fermaud, Suzanne Schiffman
- Image : Nestor Almendros
- Montage : Martine Barraqué
- Son : Michel Laurent
- Musique : Maurice Jaubert
- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko
- Interprètes :

Charles Denner (Bertrand Morane), Brigitte Fossey (Geneviève Bigey, l'éditrice), Nelly Borgeaud (Delphine Grezel), Nathalie Baye (Martine Desdoits), Sabine Glaser, Valérie Bonnier, Martine Chassaing, Roselyne Puyo, Anna Perrier, Monique Fury, Nella Barbier, Frédérique Jamet, Marie-Jeanne Montfajon, Leslie Caron



La Chambre verte

L'exceptionnelle rencontre entre Julien Davenne et Cécilia Maudel, qui l'un et l'autre vivent dans le culte et le respect des morts.

1978 - 94' - Couleur

- Scénario, dialogues : François Truffaut, Jean Gruault d'après des thèmes de Henry James
- Image : Nestor Almendros
- Montage : Martine Barraqué
- Son : Michel Laurent
- Musique : Maurice Jaubert Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko
- Interprètes :

François Truffaut (Julien Davenne), Nathalie Baye (Cécilia Maudel), Jean Dasté (Bernard Humbert, rédacteur en chef du Globe), Jean-Pierre Moulin (Gérard Mazet), Antoine Vitez (le secrétaire de l'évêque), Jane Lobre (la gouvernante), Jean-Pierre Ducos (le prêtre), Patrick Maléon (le petit Georges)



L'Amour en fuite

Antoine Doinel a épousé Christine dans "Baisers volés ", a failli la quitter dans "Domicile conjugal ", aujourd'hui Antoine et Christine se rendent au tribunal pour divorcer. Dans ce lieu privilégié pour les rencontres imprévues, porteuses de souvenirs, Antoine

retrouve des acteurs et témoins de son passé : Colette son premier amour devenue avocate, l'un des amants de sa mère... Regardant vers l'avenir, Antoine, éternel adolescent de 35 ans, s'éprend de Sabine, jeune libraire.

1979 - 94' - N&B/Couleur

- Scénario original, dialogues : François Truffaut, Marie-France Pisier, Jean Aurel, Suzanne Schiffman
- Image : Nestor Almendros
- Montage : Martine Barraqué
- Son : Michel Laurent
- Musique : Georges Delerue
- Chanson : Alain Souchon/Laurent Voulzy
- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko
- Interprètes :

Jean-Pierre Léaud (Antoine Doinel), Marie-France Pisier (Colette), Claude Jade (Christine), Dani (Liliane), Dorothée (Sabine), Rosy Varte (la mère de Colette), Marie Henriau (la juge), Daniel Mesguich (le libraire), Julien Bertheau (M. Lucien), Jean-Pierre Ducos (l'avocat de Christine)



Le Dernier Métro

En 1942, Marion Steiner a repris la direction du théâtre que son mari Lucas, juif, a du quitter. Elle engage un ami metteur en scène, Jean-Loup Cottins, et un jeune acteur, Bernard Granger, pour la pièce que son mari

devait monter. En fait, Lucas Steiner n'a pu quitter Paris : caché dans la cave, il surveille la mise en scène

"Comme les bébés, les films bougent dans le ventre. Ainsi que l'a fait observer Roger Leenhardt: "On a l'idée d'un film, on en tourne un deuxième et le public en reçoit un troisième. "Aujourd'hui en 1983, si je dois analyser le bon accueil fait au *Dernier Métro* je pense que d'avoir nourri le scénario de détails qui m'avaient frappé dans mon enfance a donné au film une originalité de vision qu'il n'aurait pas eue s'il avait été conçu par quelqu'un de plus vieux (qui aurait vécu l'occupation en adulte) ou de plus jeune (qui serait né pendant la guerre, ou après). Pour illustrer cette lapalissade par un exemple, je rappellerai que seuls les enfants observent "objectivement " un enterrement et notent, avec un intérêt bien dissimulé, ce qui ne semble pas essentiel aux yeux des adultes: les crêpes de deuil, les lettres argentées sur les couronnes, les chapeaux, les voiles, les bas noirs, les habits du dimanche. Voilà ce qu'est probablement *Le Dernier Métro*. Le théâtre et l'occupation vus par un enfant. "

François Truffaut février 1983 - L'Avant scène Cinéma mars 1984

1980 - 128' - Couleur

- Scénario, dialogues : François Truffaut, Suzanne Schiffman

- Image : Nestor Almendros

- Montage : Martine Barraqué

- Son : Michel Laurent

- Musique : Georges Delerue

- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko

- Costumes : Lisèle Roos

- Interprètes :

Catherine Deneuve (Marion Steiner), Heinz Bennent (Lucas Steiner), Gérard Depardieu (Bernard Granger), Jean Poiret (Jean-Loup Cottins), Andréa Ferréol (Arlette Guillaume), Paulette Dubost (Germaine Fabre), Sabine Haudepin (Nadine Marsac), Jean-Louis Richard (Daxiat), Maurice Risch (Raymond, le régisseur), Marcel Berbert (Merlin), Richard Bohringer (gestapiste)



La Femme d'à côté

Bernard et Mathilde se sont aimés furieusement et se sont séparés pour échapper à cet état extrême de l'amour. Le hasard les remet en présence et leur passion les submerge à nouveau. Madame Jouve se souvient...

" Je ne parvenais pas à trouver le ton juste. Et

puis, j'ai pensé aux chansons de Piaf, qui sont la passion à l'état pur, avec un peu de folie grandiloquente. Ces chansons m'ont donné l'idée du personnage-clé (Mme Jouve) de *La Femme d'à côté*: la propriétaire du tennis qui a perdu une jambe en se jetant, par désespoir d'amour, d'une fenêtre, elle était le révélateur de l'amour fou entre Gérard Depardieu et Fanny Ardant. "

François Truffaut - Le Soir 18-19 juin 1983 propos recueillis par Luc Honorez

1981 - 106' - Couleur

- Scénario : François Truffaut, Suzanne Schiffman, Jean Aurel

- Image : William Lubtchansky

- Montage : Martine Barraqué

- Son : Michel Laurent

- Musique : Georges Delerue

- Décor : Jean-Pierre Kohut-Svelko

- Interprètes :

Fanny Ardant (Mathilde Bauchard), Gérard Depardieu (Bernard Coudray), Henri Garcin (Philippe Bauchard), Michèle Baumgartner (Arlette Coudray), Véronique Silver (Mme Jouve)



Vivement dimanche!

Julien Vercel, agent immobilier, est accusé du meurtre de l'amant de sa femme. Celle-ci est également assassinée. Julien Vercel se cache et c'est sa secrétaire Barbara qui va mener l'enquête. Marie-Christine Vercel était impliquée dans de vilaines affaires et le coupable est Me Clément, l'avocat de Julien Vercel.

1983 - 111' - N&B

- Scénario, adatation, dialogues : François Truffaut, Suzanne Schiffman, Jean Aurel, d'après le roman de Charles Williams "The long saturday night"
- Image : Nestor Almendros
 Montage : Martine Barraqué
- Son : Pierre Gamet
- Musique : Georges Delerue
- Décor : Hilton Mc Connico
- Interprètes :

Fanny Ardant (Barbara Becker), Jean-Louis Trintignant (Julien Vercel), Philippe Laudenbach (Me Clément), Caroline Sihol (Marie-Christine Vercel), Jean-Pierre Kalfon (Jacques Massoulier)

La nouvelle vague par elle-même

version 1964 - N&B - 57'

Réalisation : Robert Valey

Commentaire dit par François Maistre

Directeur de la photographie : Jean Isnard

Cameraman : Michel Arbuger, André Neau

Prise de son : Maurice Teboul

Mixage : J.P. Quiquempois

Illustration sonore : Betty Willemetz Montage : Jean Lopez, Marie Louise

a / ·

Gespert

Script Christine Van Hecke Assistant Robert Bober version 1995

" Cinéma, de notre temps " nouvelle version du film réalisé

en 1964 dans la série " Cinéastes de notre temps " (Janine

Bazin/André S. Labarthe) par Robert Valey

Montage : Danielle Azenin, Jean-Marc Chapoulie

Direction de production : Philippe Le More, Maryse Alessi

Atelier de production INA : Liane Willemont, Christine

Perrier

Producteur délégué AMIP : Xavier Carniaux

LA SEPT/ARTE - unité de programme : Jean-Jacques Henry

INA - direction des programmes de création : Claude

Guisard

avec la participation de Centre National de la

Cinématographie

le soutien de la PROCIREP

et du Ministère des Affaires Etrangères

Musique originale du générique Georges Delerue

©AMIP - LA SEPT/ARTE - INA - France 1995

Dans leurs propres rôles :

Agnès Varda, Claude Chabrol, Georges Franju, Jacques Demy, Jean Rouch, Jacques Rozier, François Truffaut, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Jacques Rivette et Henri Langlois.



- Cinémas d'Aujourd'hui -Hôtel de Ville 90020 - Belfort Cedex

Tél: 03 84 54 24 43 Fax: 03 84 54 25 26

www.festival-entrevues.com infos@festival-entrevues.com

4ème trimestre 1999 - 1500 ex - 20F gravure - impression pcs belfort - 03 84 28 20 10

Noël de Fnac!

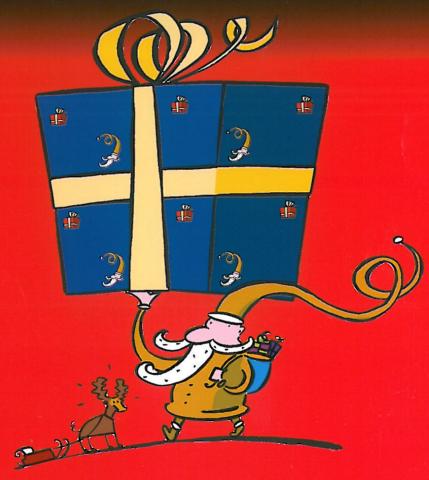
Des cadeaux pleins d'idées...

La FNAC de Belfort sera ouverte :

De 9H30 à 19H30, du 13 au 23 décembre. De 9H00 à 18H00 les 24 et 31 décembre.

Et de 14H00 à 19H00, les dimanches 12 et 19 décembre.

→ www.fnac.com



La FNAC de Belfort vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année...

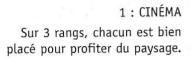
Père Noël, agitateur depuis...



FNAC - Centre «Les Faubourgs» - Faubourg de France - 90000 BELFORT Tel: 03.84.57.11.11 - Fax: 03.84.57.11.00 - Belfort@fnac.tm.fr



Configuration à volonté





2 : LONG COURS Espace libéré à l'arrière pour 2 100 dm³ de chargement.



3 : BISTROT Sept autour de la table qui peut faire un huitième.



PEUGEOT POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR



Bd Richelieu - BELFORT Tél. 03.84.57.12.12

806 PEUGEOT